

IL A VIOLÉ L'ESPACE AÉRIEN ALGÉRIEN

UN DRONE MALIEN ABATTU PAR L'ANP

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8154 JEUDI 3 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

PERMANENCE DE L'AÏD-EL-FITR

Adhésion massive des commerçants

Page 5

TEBBOUNE ET MACRON RECADRENT LES RELATIONS ALGÉRO-FRANÇAISES

DÉSAVEU POUR RETAILLEAU, LE PEN ET CONSORTS

Echec et mat pour les factions algérophobes dans les différentes sphères de l'Etat français et la classe politique. L'entretien téléphonique le jour de l'Aïd, entre les présidents Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron a permis de mettre à nu une rhétorique belliqueuse. Le chef de la diplomatie française, Jean-Noël Barrot, sera à Alger le 6 avril sur invitation de son homologue algérien, afin de donner rapidement à la relation algéro-française l'ambition que les deux chefs d'Etat souhaitent lui conférer.

Pages 2 et 3



FRONT MÉDIATIQUE NATIONAL

Meziane trace la ligne de défense

Page 2

LIGUE DES CHAMPIONS (1/4 DE FINALE - ALLER)

Le MCA surpris par Orlando Pirates !

Page 10

PLUS DE 160 MORTS SUR LES ROUTES

Hécatombe durant le Ramadhan

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE ENTRE TEBBOUNE ET MACRON

Barrot le 6 avril à Alger

Le Président de la République Abdelmadjid Tebboune et son homologue français Emmanuel Macron se sont entretenus par téléphone ce lundi 31 mars, un entretien qui s'est ponctué par l'annonce de la visite le 6 avril à Alger du ministre français des affaires étrangères Jean Noel Barrot. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence algérienne. La visite de Barrot sera suivie par celle du ministre de la Justice, M. Gérald Darmanin.

Ces entretiens durant lesquels le Président Macron a adressé au Président Tebboune et au peuple algérien ses meilleurs vœux de succès et de prospérité à l'occasion de la fête de l'Aïd, constituent un tournant majeur dans les relations entre Alger et Paris au milieu qui secouent les deux pays depuis juillet 2024.

Durant cet échange, « les deux présidents ont eu un long échange franc et amical sur l'état de la relation bilatérale et sur les tensions qui se sont accumulées ces derniers mois », indique le communiqué. Selon le même texte, les deux chefs d'Etat ont réitéré leur volonté de renouer le dialogue fructueux qu'ils avaient consacré avec la Déclaration d'Alger d'août 2022 et qui s'était traduit par des gestes forts en matière mémorielle, notamment la création de la commission mixte des historiens franco-algériens, la restitution de restes humains, la reconnaissance de la responsabilité dans la mort d'Ali Boumendjel et de Larbi Ben M'hidi.

« Les deux présidents sont convenus que la force des liens – en particulier humains – unissant la France et l'Algérie, les intérêts stratégiques et de sécurité respectifs des deux pays, les défis et crises auxquels l'Europe, la Méditerranée et l'Afrique étaient confrontées exigeaient le retour à ce dialogue d'égal à égal entre deux partenaires qui constituent des acteurs européen et africain de premier plan et qui sont attachés à la légalité internationale, ainsi qu'aux buts et principes édictés par la Charte des Nations Unies », souligne le communiqué



Un tournant majeur.

qui ajoutent que Tebboune et Macron « sont convenus de travailler étroitement ensemble pour donner à cette relation une nouvelle ambition dans cet esprit d'amitié, permettant de traiter l'ensemble des aspects de la relation bilatérale dans un souci d'efficacité et de résultats. »

Pour concrétiser la reprise du travail bilatérale, « les deux présidents sont convenus de la reprise sans délai de la coopération sécuritaire », a fait savoir le texte.

« Ils se sont accordés sur le fait qu'une coopération migratoire confiante, fluide et efficace permettant de traiter de toutes les dimensions de la mobilité entre les deux pays devait être immédiatement réinitiée, dans une logique de résultats répondant aux préoccupations des deux pays », poursuit le texte.

« Tout en saluant l'œuvre déjà accomplie par la commission mixte des historiens créée à leur initiative, les deux présidents ont marqué leur détermination intacte à poursuivre et finaliser ce travail de mémoire, dans l'esprit d'apaisement, de réconciliation et de refondation de la relation à laquelle les deux chefs d'Etat sont attachés. Aussi, la commission mixte des historiens reprendra sans délai ses travaux et se réunira prochainement en France ; les conclusions de ses travaux et ses propositions concrètes seront remises aux deux chefs d'Etat avant l'été 2025 », fait observer le communiqué.

Durant cet entretien, l'importance de la coopération judiciaire entre les deux pays a été soulignée et les deux présidents sont convenus de la reprise des échanges et des coopérations dans ce domaine. « Les deux chefs d'Etat ont acté la visite prochaine à Alger du Garde des Sceaux, ministre de la Justice, M. Gérald Darmanin », annonce le communiqué de la présidence algérienne. « Les deux présidents ont souligné l'importance de développer la coopération économique entre les deux pays dans les domaines d'avenir. Ils se sont engagés à œuvrer au renforcement des échanges et des investissements dans le respect des intérêts des deux pays », indique encore le texte qui souligne sur ce chapitre que le président Macron a fait part à son homologue algérien de l'appui de la France à la révision de l'accord d'association Union européenne – Algérie. Evoquant le cas de l'écrivain condamné le 27 mars dernier à une peine de cinq ans de prison, « le président Macron a réitéré sa confiance dans la clairvoyance du Président Tebboune et appelé à un geste de clémence et d'humanité à l'égard de M. Boualem Sansal, à raison de l'âge et de l'état de santé de l'écrivain », note le texte. « Afin de donner rapidement à la relation entre la France et l'Algérie l'ambition que les deux chefs d'Etat souhaitent lui conférer, le Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, M. Jean-Noël Barrot, se rendra à Alger le 6 avril à l'invitation de son homologue algérien M. Ahmed Attaf., révèle le communiqué qui précise que cette « permettra de détailler ce programme de travail ambitieux, d'en décliner les modalités opérationnelles et le calendrier de mise en œuvre », selon le texte. « Il sera ainsi acté que l'ambition commune d'une relation ambitieuse, sereine et respectueuse des intérêts de chacun débouchera sur des résultats concrets », relève le texte qui fait savoir enfin que Tebboune et Macron « ont enfin arrêté le principe d'une rencontre prochaine ».

Slimane Ould Brahim

CONSOLIDATION DU FRONT MÉDIATIQUE NATIONAL

Meziane trace la ligne de défense

FACE aux campagnes de désinformation visant l'Algérie, le ministre de la Communication, Mohamed Meziane, a appelé les médias nationaux à redoubler de vigilance et à adopter une approche plus réactive et proactive, dans un front médiatique uni, performant, crédible et ancré dans les valeurs de la nation.

M. Meziane a tenu à mettre en avant l'importance de l'action médiatique dans la consolidation de la souveraineté nationale, déclarant que « nous œuvrons sans relâche à apporter une valeur ajoutée à l'action des institutions de l'Etat, en nous appuyant sur les orientations et instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune », lors d'une visite effectuée, mardi dernier, dans plusieurs institutions médiatiques, en compagnie du conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Said. Cette visite a été organisée à l'occasion de l'Aïd-el-Fitr, notamment à l'agence Algérie Presse Service (APS), la Télévision algérienne, la Radio nationale et la chaîne AL24 News, témoignant du soutien des hautes autorités aux acteurs du secteur. A cette occasion, après avoir présenté ses vœux à l'ensemble de la corporation et des travailleurs du secteur, il a affirmé qu' « il est impératif de dévoiler toutes les formes de propagande malveillantes et mensongères, ainsi que la politique de falsification des faits menée par certaines parties hostiles et relayée par des porte-voix mal intentionnés ». Appelant la presse nationale à « s'unir et à former un front médiatique doté des compétences professionnelles nécessaires pour défendre efficacement les intérêts du pays », il a insisté sur la nécessité de créer un front médiatique national, aligné sur les valeurs de citoyenneté, la défense des constantes nationales et des institutions de l'Etat, tout en mettant en avant les positions fermes de l'Algérie dans la défense des causes justes.

« Le ministère est déterminé à concrétiser cet objectif et à mettre en œuvre un programme ambitieux pour hisser le journalisme algérien à un niveau d'excellence », a-t-il assuré. Il a ainsi souligné que le développement et la modernisation des institutions médiatiques figurent parmi les priorités, afin de les adapter aux mutations du paysage médiatique mondial et de les rendre plus performantes face aux enjeux nationaux, internationaux, politiques, économiques et diplomatiques du pays.

Le ministre a en outre appelé les médias nationaux à « vérifier la crédibilité des informations avant leur publication » et à éviter les fake news et les contenus tendancieux visant à nuire à l'image du pays.

« Aujourd'hui, plus que jamais, il est primordial de s'appuyer sur des sources fiables et crédibles. Le respect de l'éthique journalistique est une nécessité absolue pour contrer les campagnes de désinformation », a-t-il martelé. Face aux guerres de quatrième et cinquième génération, le ministre a souligné l'urgence de renforcer la qualité du service public médiatique, en l'adaptant aux nouvelles menaces. « Nous veillons, avec le conseiller du président de la République, à atteindre cet objectif dans les plus brefs délais », a-t-il affirmé, annonçant une série de rencontres avec les professionnels des médias algériens afin de discuter des valeurs professionnelles et de leur rôle stratégique. Dans cette optique, un programme de formation continue sera mis en place pour « améliorer la performance médiatique et renforcer le professionnalisme et l'expertise dans le secteur ». Par ailleurs, le ministre a tenu à saluer les institutions médiatiques nationales, notamment les chaînes de télévision, pour leur capacité à corriger les erreurs, lever les entraves et respecter les valeurs et traditions de la société algérienne. Il a également mis en avant le rôle clé de la Radio nationale, qui s'est illustrée par la qualité de sa programmation durant le mois de ramadhan. De son côté, M. Sidi Saïd a rappelé que cette visite s'inscrit dans une tradition instaurée par le président Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer le lien entre les médias et l'Etat. Il a saisi cette occasion pour adresser ses vœux au peuple algérien et à l'ensemble des journalistes, y compris ceux exerçant à l'étranger, soulignant qu'ils sont de dignes représentants de l'Algérie sur la scène internationale.

Sihem Bounabi

TEBBOUNE ET MACRON RECADRENT LES RELATIONS ALGÉRO-FRANÇAISES

Désaveu politique pour Retailleau, Le Pen et consorts

Echec et mat pour les factions algérophobes dans les différentes sphères de l'Etat français et la classe politique. L'entretien téléphonique le jour de l'Aïd, entre les présidents Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron a permis de mettre à nu une rhétorique belliqueuse, avant-goût, de la campagne pour les présidentielles françaises de 2027.



Retailleau et Le Pen, même combat contre l'Algérie.

Avec la mise au point de Macron à l'adresse des brebis galeuses de son exécutif, qui coïncide avec la condamnation de Marine Le Pen à quatre années de prison ferme et l'inéligibilité pour les prochaines échéances électorales, c'est véritablement la douche froide pour une partie de l'Etat profond français qui avait misé sur l'exacerbation des tensions avec l'Algérie comme fonds de commerce électoraliste afin de mettre sur scelle l'extrême droite et lui permettre d'accéder à l'Elysée.

Les termes du communiqué conjoint, signé par les hautes autorités des deux pays, insistent sur l'impératif de renouer sans délais les relations entre l'Algérie et la France dans « un esprit d'amitié » et de retourner à la configuration du « dialogue d'égal à égal » entre « deux partenaires qui constituent des acteurs européen et africain de premier plan ».

Une « nouvelle ambition » se veut à niveaux multiples : bilatérales et multilatérales. Car entre Alger et Paris, « la force des liens – en particulier humains- unissant l'Algérie et la France, les intérêts stratégiques et de sécurité respectifs des deux pays, les défis et crises auxquels l'Europe, la Méditerranée et l'Afrique étaient confrontées » exigeaient l'affermissement des relations entre les deux pays pour leurs intérêts propres, et celui des ensembles géopolitiques auxquels ils appartiennent.

Concernant les aspects multilatéraux, un fait important est à relever : les deux pays se disent « attachés à la légalité internationale, ainsi qu'aux buts et principes édictés par la charte des Nations unies ». Faut-il voir une reconsidération de la position française sur la question du Sahara occidental, alignée depuis juillet-octobre 2024 sur les thèses marocaines ? Les prochaines semaines seront déterminantes.

Chose est sure, le narratif de la droite, de l'extrême-droite et des apprentis sorciers de la politique hexagonale par rapport à l'Algérie est battue en brèche d'une manière spectaculaire. Le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, à la pointe de l'hystérie anti-algérienne, se voit ainsi recadré d'une manière ferme par un Emmanuel Macron qui, pour rappel, avait fait montre de son exacerbation par rapport aux positions de son ministre de l'Intérieur.

Exit l'abrogation unilatérale par la France des accords de 1968 sur l'immigration. Tebboune et Macron « se sont accordés sur le fait qu'une coopération migratoire confiante, fluide et efficace permettant de traiter de toutes les dimensions de la mobilité entre les deux pays devait être immédiatement réinitiée, dans une logique de résultats répondant aux préoccupations des deux pays ».

Trois maitres mots ressortent de ce paragraphe : confiance, fluidité et efficacité. Nous sommes désormais bien loin des ultimatums et autres bras de fer brandis par Retailleau, héritier présomptif du souverainiste vendéen Philippe de Villiers, et de son Premier ministre, le centriste désemparé François Bayrou.

Le traitement de toutes les dimensions de la mobilité entre les deux pays est préconisé avec pour but une logique de résultats qui réponde aux préoccupations tant de l'Algérie que de la France. Car il ne s'agit plus de « préoccupations » exclusivement françaises défendues jusqu'à présent par Retailleau et la clique frontiste : Le Pen, Bardela, Zemmour axées sur le durcissement de la politique des visas, les restrictions de rentée en France pour les citoyens algériens et le démantèlement des accords de 1968.

RETAILLEAU MIS À LA TOUCHE

Et preuve de la mise à la touche du locataire de la Place Beauvau, le dossier Algérie sera traité en France par deux ministres : le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Gérald Darmanin, ancien ministre de l'Intérieur, qui connait le fond du problème et qui a entretenu une certaine retenue par rapport au reste de l'équipe gouvernementale.

D'ailleurs, Darmanin est annoncé à Alger dans quelques semaines. Quant au chef de la diplomatie française, Jean-Noël Barrot, il sera à Alger le 6 avril sur invitation de son homologue algérien, «afin de donner rapidement à la relation entre la France et l'Algérie l'ambition que les deux chefs d'Etat souhaitent lui conférer».

C'est donc à un technicien et à un diplomate qu'échoit la tâche ardue de remise à zéro des compteurs entre les deux capitales. Le ministre de l'Intérieur, parti en croisade contre l'Algérie, son peuple, son Etat et ses institutions est exclu de fait de cette démarche. Il semblerait qu'Alger ai émis son véto contre la réhabilitation de Retailleau dans le dialogue algéro-français.

Le déplacement algérois du patron du Quai d'Orsay «permettra de détailler ce programme de travail ambitieux, d'en décliner les modalités opérationnelles et le calendrier de mise en œuvre. Il sera ainsi acté que l'ambition commune d'une relation ambitieuse, sereine et respectueuse des intérêts de chacun débouchera sur des résultats concrets».

Un triptyque a été choisi pour imprimer un cachet particulier à la future relation entre Alger et Paris : ambition, sérénité et respect des intérêts mutuels. Pour marquer ce saut qualitatif, les présidents algérien et français ont convenu «de la reprise sans délai de la coopération sécuritaire» entre les deux pays. Idem pour la commission mixte des historiens qui «reprendra sans délai son travail et se réunira prochainement en France, les conclusions de ses travaux et ses propositions concrètes seront remises aux deux chefs d'Etat avant l'été 2025».

Concernant les relations économiques, les deux Présidents ont souligné « l'importance de développer la coopération économique entre les deux pays dans les domaines d'avenir ». Par ailleurs, « ils se sont engagés à œuvrer au renforcement des échanges et des investissements dans le respect des intérêts des deux pays ».

Autant dire que Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron ont balisé la route pour une relation apaisée entre Alger et Paris, avec à la clé une rencontre entre les deux présidents.

Hasard du calendrier, le réchauffement spectaculaire des relations algéro-françaises coïncide avec la condamnation de la cheffe du Rassemblement national (RN), Marine Le Pen. L'héritière génétique et politique du criminel de guerre Jean-Marie Le Pen, et qui se voyait caracolant à la tête des sondages pour les intentions de votes des prochaines présidentielles en 2027, a été condamnée par la justice française à une peine d'inéligibilité de cinq ans avec exécution immédiate, et à une peine d'emprisonnement de quatre ans dont deux ferme sous bracelet électronique.

Si les hystériques algérophobes ont été désavoués par le président Macron, la justice française a donné le coup de grâce à la tête de pont du courant politique néofasciste, anti-algérien , revanchard et révisionniste. Une heureuse conjonction des astres en ce jour béni de l'Aïd.

Mahmoud Benmostefa

BILAN HEBDOMADAIRE DE L'ANP

Reddition d'un terroriste et arrestation de cinq éléments de soutien

UN TERRORISTE s'est rendu aux autorités militaires à In Guezzam, et cinq éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) lors d'opérations distinctes à travers le territoire national, durant la période du 27 mars au 1er avril en cours. C'est ce qu'a indiqué un bilan opérationnel de l'ANP.

«Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 27 mars au 1er avril 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers l'ensemble du territoire national», a précisé la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et «grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé «Hadj Osmane Goumar» s'est rendu aux autorités militaires d'In Guezzam en 6ème Région militaire, en sa possession un (01) pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que d'autres détachements de l'ANP ont arrêté (05) éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations à travers le territoire national».

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, (23) narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de (06) quintaux et (80) kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que (4,513) kilogrammes de cocaïne et (214 929) comprimés psychotropes ont été saisis».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Adrar et Illizi, des détachements de l'ANP «ont arrêté (136) individus et saisi (26) véhicules, (148) groupes électrogènes, (54) marteaux piqueurs, (02) détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite».

De même, «(06) autres individus ont été arrêtés et (01) pistolet automatique, (03) fusils de chasse, (67 524) litres de carburants, ainsi que (28) quintaux de tabacs et (2,55) tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, lors de différentes opérations».

Par ailleurs, «les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de (78) individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (145) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national».

S. N.

CHANEGRIHA LORS D'UNE CÉRÉMONIE AU SIÈGE DU MDN

La conscience élevée et les efforts de l'ANP salués

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a salué hier le rendement des cadres et des personnels au sein de toutes les composantes des Forces armées du pays.

Lors d'une cérémonie de présentation des vœux à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, qu'il a présidée au siège du ministère de la Défense nationale, le ministre délégué a tenu à souligner «la conscience élevée et les efforts constants» de ces cadres et personnels afin de «contribuer au développement de nos capacités de combat et opérationnelles».

«J'attends tout aussi bien d'eux d'œuvrer dans la perspective d'une amélioration continue de la qualité des performances afin d'atteindre les objectifs escomptés et les buts recherchés», a ajouté le général d'armée Chanegriha.

Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale, le secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les commandants de Forces armées, de la Gendarmerie nationale, de la Garde républicaine, le commandant de la 1re région militaire, les chefs des départements, le contrôleur général de l'ANP, les directeurs et les chefs des services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP, ainsi que le directeur général des Douanes, le directeur général de la Sûreté nationale et le directeur général de la Protection civile ont assisté à cette cérémonie.



Le général d'armée Saïd Chanegriha.

A cette occasion, le général d'armée Saïd Chanegriha a tenu à adresser ses vœux les plus sincères aux présents et, à travers eux, à leurs familles et à l'ensemble des personnels de l'ANP, ainsi qu'au peuple algérien. Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense a indiqué : «A l'occasion de la célébration de l'Aïd El-Fitr de l'an 1446 du calendrier hégirien, il m'est agréable de vous adresser, et à travers vous à vos honorables familles et aimables proches, mes vœux les plus sincères et mes plus chaleureuses félicitations, priant Allah le Tout-Puissant de nous faire renouveler ces occasions religieuses dans la paix, la bénédiction et la prospérité, et qu'Il accorde à notre chère patrie davantage de développement et d'épanouissement dans un climat de sécurité et de stabilité.»

Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé lundi dernier, à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, ses vœux aux éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et des corps constitués.

«J'adresse mes meilleurs vœux à tous les éléments de l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, officiers, sous-officiers, hommes de rang et personnel civil assimilé, à travers toutes les régions militaires, notamment ceux mobilisés le long de nos frontières», a écrit le président de la République sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

Le président de la République a également adressé ses vœux à tous les éléments de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, de la Protection civile et des Douanes. «Je vous souhaite plein succès dans l'accomplissement de vos missions. Meilleurs vœux», a-t-il écrit.

Hachemi B.

TINZAOUATINE

Un drone malien abattu par l'ANP

UN DRONE armé de reconnaissance a été détecté et détruit, dans la nuit de lundi à mardi, après avoir violé l'espace aérien national sur une distance de 2 kilomètres à proximité de la ville frontalière de Tin-Zaouatine (6e Région militaire), a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

«Dans le cadre des efforts consentis pour préserver nos frontières nationales, une unité relevant de Défense aérienne du territoire en 6ème Région militaire, a réussi, la soirée d'hier, le 1er avril 2025, vers minuit, la détection et la destruction d'un drone de reconnaissance armé, à proximité de la ville frontalière de Tin-Zaouatine en 6e Région militaire, après avoir pénétré l'espace aérien national sur une distance de deux (2) kilomètres», précise la même source.

«Cette opération de qualité confirme, une nouvelle fois, la grande vigilance et la disponibilité permanente des unités de l'Armée nationale populaire de préserver nos frontières terrestres, aériennes et navales, de toute menace qui porte atteinte à la souveraineté nationale», souligne le communiqué. Des vidéos sur les réseaux notamment X et Telegram montrent un drone de type Baykar Akanci de l'armée malienne détruit et totalement calciné par l'ampleur de la frappe.

L'armée malienne avait acquis deux exemplaires de ce type de drones de fabrication turque.

L'Etat-major des forces armées maliennes ont reconnu qu'un aéronef sans pilote de reconnaissance de l'armée malienne s'est écrasé dans la nuit du 31 mars au 1er avril à Tinzaouatine sans préciser le lieu exact ou les circonstances de la destruction du drone.

M. B.

BENGRINA SALUE L'ANP APRES LA DESTRUCTION D'UN DRONE MALIEN :

«La souveraineté de l'Algérie est non négociable»

LE PRÉSIDENT du Mouvement national El-Bina, Abdelkader Bengrina, a salué hier l'efficacité et la réactivité de l'Armée nationale populaire (ANP) après la destruction d'un drone de reconnaissance malien qui a violé, dans la nuit de lundi à mardi, l'espace aérien national près de Tin-Zaouatine, dans la 6e région militaire, et ce après qu'il ait pénétré à 2 kilomètres dans le territoire algérien. Un geste de vigilance qui, selon lui, souligne les enjeux sécuritaires majeurs auxquels fait face l'Algérie dans un contexte régional de plus en plus tendu.

M. Bengrina a souligné, dans un communiqué, que cette opération de haute qualité vient rappeler une nouvelle fois les défis majeurs auxquels fait face l'Algérie pour préserver sa souveraineté et sa sécurité.

«Cette tentative d'atteinte à la souveraineté de notre pays démontre une fois de plus les menaces qui pèsent sur notre stabilité, au cœur d'un environnement régional et international en constante évolution», a déclaré le chef du parti, tout en mettant en avant la grande vigilance et le professionnalisme des forces de défense aérienne de l'ANP. Il a insisté sur l'importance de renforcer l'unité nationale dans cette période cruciale et de soutenir les efforts des institutions nationales, en particulier ceux du secteur de la défense, pour garantir la sécurité et l'intégrité du territoire. Il a exprimé son soutien total aux actions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qu'il considère comme le garant de l'unité nationale et de la stabilité de l'Algérie. Dans un contexte marqué par des tensions croissantes aux frontières et des menaces potentielles de diverses sources, le président du Mouvement El-Bina a réaffirmé que la consolidation de la cohésion nationale est primordiale. «Il est essentiel que les partis politiques, les acteurs de la société civile et l'ensemble des citoyens se rassemblent autour de l'objectif commun de défendre notre pays et ses valeurs, sans jamais céder à la tentation de la division», a-t-il ajouté.

Il a également salué le travail acharné des unités militaires et leur disponibilité permanente pour défendre les frontières terrestres, aériennes et maritimes du pays. «Cette intervention est la preuve de la capacité de l'Armée nationale populaire à protéger la souveraineté de l'Algérie contre toute menace, et je tiens à saluer hautement leur engagement et leur efficacité», a-t-il fait savoir.

Meriem Djouder

PERMANENCE DE L'AÏD-EL-FITR

Adhésion massive des commerçants

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a surveillé de près le respect du système de permanence par les commerçants pendant les jours de l'Aïd El Fitr. La participation a été massive, avec plus de 54 000 commerçants mobilisés, assurant ainsi la continuité de l'approvisionnement en produits de base et services essentiels. Des signalements concernant l'absence de permanence de certains commerçants ont été cependant enregistrés via l'application électronique Morakik Com.

Dans le cadre du suivi du respect du régime de permanence par les commerçants lors du premier jour de la fête de Aïd El Fitr, les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ont enregistré la participation de 54 148 commerçants au système de permanence, reflétant ainsi une large adhésion pour assurer la continuité de l'approvisionnement en produits de base et en services essentiels. Ceci est un indicateur «positif» témoignant d'une prise de conscience accrue de l'importance du respect du programme de permanence, selon le ministère.

Par ailleurs, seulement 25 commerçants, sur un total de 54 173 mobilisés, n'ont pas respecté leur engagement.

Par ailleurs, le ministère a reçu, via l'application électronique Morafik Com, 65 signalements concernant l'absence de permanence de certains commerçants. Les équipes de contrôle ont immédiatement entamé des vérifications et pris les mesures légales nécessaires contre les contrevenants, conformément aux réglementations en vigueur.

Les données de l'application ont également révélé que 98% de ses utilisateurs l'ont consultée pour rechercher les commerçants en service, confirmant ainsi son efficacité en tant qu'outil numérique facilitant l'accès des citoyens aux informations sur les points de vente et les services disponibles. Les signalements d'absence de permanence ont, quant à eux, représenté seulement 2% des utilisations enregistrées sur l'application. Quant au deuxième jour de l'Aïd, les services du ministère du Commerce ont enregistré la participation de 54 154 commerçants, et 19 commerçants qui n'ont pas respecté leur engagement. Par ailleurs, quatre signalements ont été reçus sur Morafik Com, en rapport avec l'absence de permanence de certains commerçants dans les localités suivantes : Sidi Amer (wilaya de M'sila), Ares (wilaya de Batna) et Bordj Ghdir (wilaya de Bordj Bou Arréridj). Dans ce sens, le ministère a salué l'esprit de responsabilité des commerçants ayant respecté leur engagement et les félicite d'avoir contribué à assurer la disponibilité des produits et services durant cette période. Le ministère a également renouvelé son appel à renforcer la culture du respect des programmes de permanence, compte tenu de leur importance dans le service aux citoyens et la satisfaction de leurs besoins lors des fêtes religieuses et des jours fériés nationaux.

L'Association nationale des commerçants (ANCA) a, de son côté,a salué le respect de ce programme, reflétant la prise de conscience des commerçants.



La permanence respectée.

Rim Boukhari

RACCORDEMENT DES EXPLOITATIONS AGRICOLES AU RESEAU ELECTRIQUE

Le programme national avance à grand pas

LE SECTEUR de l'énergie est déterminé à poursuivre la mise en œuvre du programme national de raccordement des exploitations agricoles au réseau électrique, contribuant ainsi aux efforts de réaliser la sécurité alimentaire du pays. 10 000 exploitations agricoles devront être raccordées au réseau électrique en 2025 par Sonelgaz qui a relié 1362 exploitations entre le mois de janvier et février.

Après avoir achevé le raccordement d'environ 78 000 exploitations entre 2020 et février dernier, le groupe Sonelgaz prévoit de raccorder 10 000 exploitations agricoles au réseau électrique au cours de l'année 2025. C'est ce qu'a indiqué le porte-parole de l'entreprise, Khalil Hedna, affirmant que le programme de raccordement des exploitations agricoles au réseau électrique avance à «un bon rythme au niveau national». «L'objectif de Sonelgaz est d'atteindre 10 000 exploitations agricoles raccordées en 2025», a-t-il précisé dans sa déclaration à l'APS.

Depuis le lancement de ce projet en 2020, environ 78 000 exploitations agricoles ont été raccordées à l'électricité, a rappelé le responsable, soulignant que ces «résultats positifs, qui contribuent in fine à la sécurité alimentaire, s'expliquent par l'organisation rigoureuse et l'engagement des employés de Sonelgaz, notamment via les directions de distribution réparties à travers tout le pays». Plusieurs efforts sont déployés pour atteindre les objectifs fixés en matière de raccordement des exploitations agricoles au réseau électrique. Depuis le lancement du programme national, plus de 77 000 exploitations ont été raccordée.

M. Hedna a rappelé que les directions des services agricoles des wilayas sont responsables de l'élaboration des listes des exploitations à raccorder, et qui sont ensuite transmises aux directions locales de Sonelgaz, qui réalisent d'abord les études techniques, avant d'entamer les travaux de raccordement qui comprennent le déploiement des lignes électriques, l'installation de transformateurs et d'autres équipements nécessaires.

Dans le cadre de ce programme, les agriculteurs ne sont pas tenus de payer les frais de raccordement à l'avance à Sonelgaz qui leur accorde plutôt une période de paiement échelonnée sur plusieurs mois, facilitant ainsi le lancement de leurs activités agricoles sans contraintes.

A cet effet, Sonelgaz a mis en place un service spécialisé au sein de chaque direction locale, dirigé par un ingénieur responsable du raccordement des zones isolées, des zones industrielles et des exploitations agricoles.

En plus de son appui au secteur agricole, le groupe «a également raccordé, à ce jour, 36 zones d'activités au réseau électrique et 26 zones au gaz», a précisé M. Hedna, qui souligne que ces actions reflètent «la démarche de l'Etat visant à soutenir et promouvoir l'investissement, contribuant ainsi au développement de l'économie nationale».

ENGOUEMENT POUR LES BORNES DE RECHARGE

Concernant le programme de Sonelgaz pour l'installation de 1 000 bornes de recharge pour véhicules électriques dans les stations multiservices, lancé en 2023, il a été achevé à 100%, selon ce responsable, lequel a affirmé que ces bornes rencontrent un fort engouement, avec «près de 10 000 recharges enregistrées à Alger depuis leur mise en service». Quant au programme d'installation, à titre gratuit, des détecteurs de monoxyde de carbone (CO) dans les foyers, initié sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Sonelgaz «a déjà installé plus de 12 millions de détecteurs». En 2024, «la première phase du programme a été finalisée dans les Hauts-Plateaux, couvrant 21 wilayas avec 6,6 millions de détecteurs installés». L'opération se poursuivra jusqu'à atteindre 22 millions de détecteurs installés d'ici fin 2025, a fait savoir M. Hedna, relevant que Sonelgaz intensifie ses campagnes de sensibilisation pour promouvoir l'importance de ces équipements domestiques de sécurité. Rappelant le montant record à l'exportation avec plus de 268 millions d'euros enregistré par Sonelgaz en 2024, le responsable a indiqué que le groupe entend étendre ses activités et pénétrer de nouveaux marchés énergétiques en 2025, précisant que plusieurs études sont en cours, notamment pour l'exportation d'énergie vers la Libye.

Le groupe ambitionne aussi de «renforcer sa présence en Afrique», en ciblant particulièrement l'Afrique de l'Ouest, conformément à la vision des autorités publiques pour consolider la présence économique de l'Algérie sur le continent.

L. A. A.



D'UNE VALEUR DE 5776 MILLIARDS DE DINARS

Près de 13 000 projets d'investissement enregistrés auprès de l'AAPI

L'AGENCE algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a enregistré, jusqu'au 1 mars courant, près de 13.000 projets déclarés, d'une valeur avoisinant les 5776 milliards (mds) Da, susceptibles de créer plus de 316000 emplois, a appris l'APS auprès de cette agence.

Durant la période allant du 1er novembre 2022 (date du début des activités de l'agence) jusqu'au 1 mars courant, le nombre de projets enregistrés au niveau des guichets uniques décentralisés et du guichet unique pour les grands projets et les investissements étrangers de l'agence s'élève à 12843 projets déclarés, d'une valeur totale dépassant 5.776 mds Da, pouvant créer plus de 316000 emplois, selon les engagements de leurs promoteurs.

Ce bilan comprend 12608 projets enregistrés par des investisseurs locaux, d'une valeur de 4587 mds Da, susceptibles de créer plus de 288000 emplois, ainsi que 235 projets étrangers d'une valeur totale de 1189 mds Da, avec l'engagement de créer plus de 20000 emplois, selon l'AAPI, précisant que ces investissements étrangers se répartissent en 89 projets d'investissement étrangers directs et 146 projets en partenariat avec des étrangers.

En ce qui concerne les secteurs les plus attractifs pour les investissements, l'industrie représente 37% de l'ensemble des projets enregistrés auprès de l'agence, suivi des transports avec 22,2 %, la construction et les travaux publics (22%), l'agriculture (7,2%), les services (4,6%), le tourisme (3%), ainsi que la santé (2,7%) et les mines (0,8%).

S'agissant de la répartition des projets d'investissement par région, les données de l'AAPI indiquent que 51,3% d'entre eux (6595 projets) se trouvent dans le nord du pays, 27,5% dans les Hauts-Plateaux (3527 projets), tandis que 21,2% sont situés dans le sud du pays (2.721 projets).

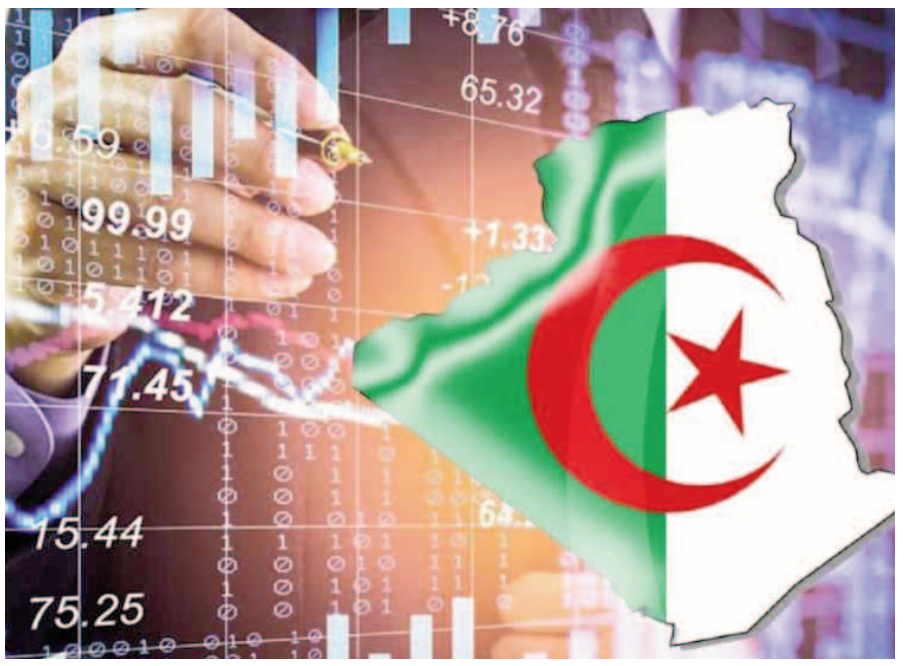
Par ailleurs, le bilan de l'AAPI note que 99% du nombre total des projets d'investissement enregistrés durant la même période concernent le secteur privé, avec 12752 projets, tandis que 85 projets concernent le secteur public et 6 projets d'investissement conjoints. Quant à la structure de financement des projets, plus de 45% d'entre eux sont financés sur fonds propres (5799 projets), tandis qu'environ 55% (7044 projets) sont financés par des prêts bancaires, a fait savoir l'AAPI.

Créée en 2022 dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement, cette agence est chargée de recevoir et d'accompagner les projets d'investissement entrepris par des nationaux ou étrangers dans les diverses activités économiques de production de biens et de services.

Hamid B.

La réforme du système financier algérien lié à la rente des hydrocarbures a besoin de profondes réformes structurelles

Professeur des universités, expert international docteur, directeur général des études économiques et haut magistrat Premier conseiller à la Cour des comptes de 1980 à 1983.



Le système financier algérien, dans sa globalité - banques, fiscalité, domaines, douanes poumon des réformes a besoin de réformes structurelles à la fois pour intégrer la sphère informelle ce qui renvoie à l›éco-système et pour dynamiser le tissu productif et devant s'adapter aux normes internationales.

1 ;. C'est un enjeu énorme de pouvoir, ce qui explique que les réformes structurelles annoncées depuis plus des décennies années soient souvent différées, les banques publiques en 2025 représentant plus de 85% des crédits octroyés et malgré leur nombre, les banques privées sont marginales et se pose cette question : l'ouverture du capital de la BDL et du CPA ont-ils permis un changement du conseil d'administration et leur fonctionnement par rapport aux pratiques du passé. A partir de là, ne faut-il pas parler de refondation du système financier algérien pour dynamiser le tissu productif algérien car la réforme du système financier renvoie fondamentalement à la gouvernance globale. C'est que l'Algérie a peu de banques accompagnant les véritables investisseurs et pas de véritables bourse des valeurs, la bourse d'Alger étant en léthargie depuis 1996. Plusieurs questions se posent concernant le système financier algérien, poumon du développement du pays et de la croissance future du pays. Et parallèlement, se tisse des liens dialectiques entre la logique rentière et l'extension de la sphère informelle (avec des monopoleurs informels), produit des dysfonctionnements des appareils de l'Etat et de la bureaucratie. L'informel contrôle plus de 65% des segments des produits de première nécessité : marché des fruits et légumes, du poisson, de la viande rouge et blanche et à travers les importations le textile et le cuir expliquant le peu d'impacts des différentes directives du ministère du commerce .Car lorsqu'un gouvernement introduit des injections administratives ne correspondant pas à l'état de la société et c'est une loi économique universelle, les agents économiques produisent eux-mêmes leurs propres règles qui leur permettent de fonctionner, beaucoup pus solides que ceux que l'Etat veut imposer car reposant sur la confiance(étude sous la direction du professeur A.Mebtoul poids de la sphère informelle au Maghreb Institut Français des Relations internationales IFRI 2O13 réactualisée dans le revue stratégie IMDEP Ministère de la défense nationale Alger octobre 2O19) . Dans sa note de février 2024 sur la conjoncture économique relative aux tendances monétaires et financières des 9 premiers mois de l'année 2023, la Banque d'Algérie a souligné qu'en septembre 2023, les sommes d'argent qui circulent en dehors du circuit bancaire ont atteint 8026,19 milliards de dinars, dépassant de loin les 7392,8 milliards de dinars enregistrés à fin décembre 2022, représentant au cours de 137 dinars un dollar 59,39 milliards de dollars soit environ 33% du PIB . La finance islamique, a eu un impact mitigé pour l'instant en Algérie pour absorber et bancariser ces fonds, le volume des dépôts au niveau des banques étant passé de 546,69 milliards DA en 2022 pour atteindre 623,83 milliards DA à fin juin 2023, soit moins de 1% de la masse monétaire de la sphère informelle. Quant aux bureaux de change pour canaliser l'épargne informelle, ils ne sont pas encore opérationnels, leur réussite étant conditionnée par le taux d'intérêt qui fluctue entre celui du marché parallèle et celui de la cotation officielle avec un l'écart entre 10/15% minimum au niveau de la sphère réelle.

2.- En Algérie, Sonatrach pouvant être assimilée à une grande Banque primaire, la majorité des entreprises privées et publiques , que ce soit pour leur investissement ou leur exploitation courante, sont entièrement dépendantes de la «monnaie hydrocarbures », le système financier étant construit sur un ensemble de réseaux portés par des intérêts financiers individuels à court terme, développant ensuite à moyen terme des stratégies d'enracinement bloquant les réformes pour préserver des intérêts acquis, pas forcément porteur de croissance mais pour le partage de la rente, Or, la vraie richesse ne peut apparaître que dans le cadre de la transformation du stock de monnaie en stock de capital, et là est toute la problématique du développement. L'analyse du système financier algérien ne peut être comprise sans aborder la rente des hydrocarbures. Tout est irrigué par la rente des hydrocarbures donnant ainsi des taux de croissance, de chômage et d'inflation fictifs On peut considérer que les conduits d'irrigation, les banques commerciales et d'investissement, opèrent non plus à partir d'une épargne puisée du marché, éventuellement un reliquat du travail, mais par les avances récurrentes (tirage: réescompte) auprès de la Banque d'Algérie pour les entreprises publiques qui sont ensuite refinancées par le Trésor public en la forme d'assainissement, rachat des engagements financiers des EPE auprès de la Banque d'Algérie. La richesse nationale créée puise sa source dans la relation du triptyque: stock physique (stock ressources naturelles d'hydrocarbures)-stock monétaire (transformation: richesse monétaire) – répartition (modalités et mécanismes de répartition: investissement-consommation-fonds de régulation). La société des hydrocarbures ne créait pas de richesses ou du moins très peu, elle transforme un stock physique en stock monétaire (champ de l'entreprise) ou contribue à avoir des réserves de change provenant essentiellement de Sonatrach estimées à plus de 7O milliards de dollars fin 2O24, du fait que les exportations hors hydrocarbures ont connu une courbe descendante 6,9 milliards de dollars en 2O22, 5,O1 en 2O23(source Banque d'Algérie)

et selon les extrapolation du premier semestre 2O24 de l'ONS 4,2 fin 2O24 et sur ce montant 7O% sont des dérivées d'hydrocarbures laissant un montant dérisoire aux segments à forte valeur ajoutée concurrentiel au niveau international Pour preuve les banques publiques malades de leurs clients les entreprises publiques sans compter la gestion défectueuse de certains services collectifs (infrastructures , logements et hôpitaux par exemple) des crédits de complaisance à certains opérateurs privés, dans le cadre de réseau de clientèles, 25O milliards de dollars d'assainissement des entreprises publiques durant les trente dernières années à fin 2O2O et cela a continué entre 2O21 et 2O24 selon un rapport officiel diffusé par le premier ministère algérien (source APS) et plus de 85% étant revenues à la case de départ , avec des réévaluations incessantes faute de maitrise de la gestion des projets, la BEA étant florissante que parce qu'elle gère les comptes à Sonatrach) l'assainissement des entreprises publiques a couté au Trésor public durant les trente dernières année selon un rapport du Premier ministère plus de 250 milliards de dollars et plus de 85% étant revenues à la case de départ (source APS) .

3.- Pour son efficacité , la réforme du système financier doit s'inscrire d'une manière générale s'inscrire au sein de la réforme de l'éco- système et supposant une panification stratégique tenant compte tant des mutations internes qu'internationales. Toute démarche opérationnelle doit partir du général pour revenir au particulier afin de proposer des solutions concrètes aux problèmes multidimensionnels auxquels est confronté le pays durant cette étape décisive, les tactiques devant s'insérer dans le cadre d'une vision stratégique à moyen et long terme. Faute de planification et de cohérence dans la démarche globale, la confusion des rôles joue comme vecteur de blocage dans la mesure où la forme d'organisation ne fait que traduire les objectifs ou les non objectifs qui ont un soubassement politique. C'est toute la problématique du passage de l'Etat propriétaire gestionnaire à l'Etat Régulateur ou stratège que n'ont résolu ni les grandes sociétés nationales 1965/1979, puis leur découpage de 1980 à 1986 ; ni la structure des fonds de participations vers les années 1989/1990, ni la nature des holdings 1995/1999, ni les sociétés de participation de l'Etat SGP 2000/2018, qu'ils soient de 10, 20 ou 30, ni les groupes industriels 2018/2019 , ni entre 2O2O/2O24 la tutelle ministérielle et avec la dominance de la bureaucratie centrale et locale produit de la gestion administrative qui bloque l'épanouissement des énergies créatrices. Dès lors, peut-on sanctionner un directeur général qui a subi une injonction externe? Un directeur général d'entreprise publique est-il propriétaire dans le sens économique large- véritable pouvoir de décision-de son entreprise? Qui est propriétaire en Algérie de l'ensemble de ces unités économiques et de certains segments des services collectifs se livrant à des opérations marchandes Le bureau comme l'a montré le grand sociologue Max Weber est nécessaire dans toute économie mais il doit être au service de la société et non fonctionner comme pouvoir bureaucratique. Des structures centrales et locales hétéroclites non synchronisées et souvent antinomiques bloquent la circulation de l'information qui en ce XXI siècle avec la révolution d'Internet constitue le véritable pouvoir, certaines sous structures ou personnes acquérant plus de pouvoir par la détention de certaines informations. Ces réseaux croisés – étanches – expliquent que lors de séminaires à intervalles de quelques mois, des responsables donnent des chiffres différents parfois contradictoires, comme les différents taux de croissance d'inflation et du taux de chômage qui contredisent les tests de cohérences. Or la base de toute décision repose sur une information fiable et une erreur de politique économique peut se chiffrer en pertes pour la Nation de plusieurs centaines voire des milliards de dollars ?

En conclusion, l'objectif stratégique est de redonner confiance à la population algérienne en instaurant un Etat de droit, base du retour à la confiance, passant par des actions concrètes de lutte contre la corruption, le favoritisme, le régionalisme, mettant fin aux relations de clientèles occultes avec l'application de la règle de Peter qui fait que l'on gravite dans la hiérarchie en fonction de sa servitude et de son degré d'incompétence. Le pouvoir bureaucratique sclérosant a ainsi trois conséquences nuisibles au développement en Algérie (voir notre contribution en 2008 au grand quotidien financier français les Echos.fr , le terrorisme bureaucratique, est l'obstacle majeur au frein à l'Etat de droit et à l'investissement productif) –premièrement, une centralisation pour régenter la vie politique, sociale et économique du pays ; deuxièmement , l'élimination de tout pouvoir rival au nom du pouvoir bureaucratique ; et troisièmement le bureaucrate bâtit au nom de l'Etat des plans dont l'efficacité se révèle bien faible, le but étant de donner l'illusion d'un gouvernement même si l'administration fonctionne à vide, en fait de gouverner une population infime en ignorant la société majoritaire. En bref, toutes mes recommandations précédentes sont sous tendues par la nécessaire rationalisation de l'Etat dans ses choix en tant qu'identité de la représentation collective. Cela n'est pas une question de lois vision bureaucratique et d'une culture dépassée, les pratiques sociales contredisant souvent le juridisme. En fait, le dépassement de l'entropie implique la refonte de l'Etat, liée à la moralisation des personnes chargées de gérer la Cité. adem-mebtoul@gmail.com

FACE AUX TARIFS DOUANIERS DE DONALD TRUMP

Un possible rapprochement entre Pékin et New Delhi se précise

Alors que Donald Trump s'apprête à annoncer de nouveaux droits de douane visant plusieurs partenaires des États-Unis, la Chine propose de renforcer sa coopération économique avec l'Inde. Pékin affirme vouloir importer davantage de produits indiens, dans un contexte de tensions commerciales entre Washington et plusieurs de ses partenaires.

Ce 2 avril, Donald Trump doit annoncer une nouvelle série de droits de douane dits «réciproques», visant à «corriger les déséquilibres» avec les principaux partenaires commerciaux des États-Unis. Le président américain entend imposer jusqu'à 25 % de taxes sur les importations venant de plus de 15 pays, dont la Chine, l'Inde, le Mexique et l'Union européenne. L'objectif affiché : défendre l'industrie nationale. Mais en réalité, les mesures déclenchent un vaste désordre commercial mondial. D'après The Washington Post, ces droits de douane s'ajoutent à ceux déjà appliqués sur l'acier, l'aluminium, les voitures et les biens électroniques. Les conséquences économiques sont immédiates : les marchés vacillent, les prix augmentent et les pays visés préparent des représailles. Le Canada a déjà annoncé des taxes de 100 milliards de dollars sur des produits américains. L'Union européenne, elle, envisage une réponse coordonnée pour mi-avril. Le Mexique promet des contre-mesures sur l'agriculture et l'énergie. Pékin tend la main à New Delhi



face à la pression américaine Dans ce contexte tendu, Pékin cherche à diversifier ses partenariats économiques. Selon The Economic Times, l'ambassadeur chinois en Inde, Xu Feihong, a déclaré que la Chine était «disposée à importer davantage de produits indiens adaptés à son marché», soulignant l'importance d'«une coopération pratique» dans un climat de tension commerciale mondiale. Cette déclaration intervient alors que le commerce bilatéral sino-indien a atteint 101,7 milliards de dollars en 2023-2024, avec un fort déficit du côté indien. Historiquement marquées par des différends frontaliers, les relations entre la Chine et l'Inde prennent ici un tournant économique stratégique. New Delhi, elle-même visée par les tarifs de Trump, cherche à se repositionner sur l'échiquier mondial. Le Premier ministre Modi a certes tenté de ménager Trump dans ses discours, mais il dialogue également avec Xi Jinping dans le cadre des BRICS. La plateforme, portée également par la Russie, sert de levier à une recomposition des alliances économiques mondiales. Le système occidental se fissure, les puissances émergentes s'organisent À travers cette nouvelle guerre commerciale, ce sont surtout les piliers du système occidental qui vacillent. Les tensions internes entre Washington, Ottawa, Mexico et Bruxelles fragilisent les accords traditionnels. La presse occidentale elle-même, comme The Guardian, évoque une désunion transatlantique inédite. En parallèle, les puissances émergentes s'organisent. La Chine, la Corée du Sud et le Japon ont tenu une réunion trilatérale pour renforcer leur libre-échange. La Russie, bien que moins visée directement, observe et renforce ses partenariats avec l'Asie et les BRICS. **R. I.**

WANG YI :

«La Chine n'entend pas s'engager dans la course aux armements nucléaires»

LORS de sa visite à Moscou, le chef de la diplomatie chinoise, Wang Yi, a souligné le ferme attachement de la Chine à la «stratégie d'autodéfense nucléaire», la nécessité du désarmement nucléaire et l'inadmissibilité de la guerre nucléaire. Il a également appelé à la poursuite des initiatives en vue d'un règlement pacifique du conflit en Ukraine. La Chine est fermement attachée à la «stratégie d'autodéfense nucléaire» et n'a pas l'intention de s'engager dans la course aux armements nucléaires avec qui que ce soit, a déclaré le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, à RIA Novosti, lors de sa visite officielle de trois jours à Moscou. Il a ajouté que les dirigeants des cinq puissances nucléaires «sont parvenus à un consensus important», indiquant qu'il «ne peut y avoir de vainqueur dans une guerre nucléaire et qu'elle ne doit jamais être déclenchée». «Depuis le premier jour où elle a possédé des armes nucléaires, la Chine s'est engagée devant la communauté internationale à ne jamais utiliser d'armes nucléaires en premier, à ne pas y avoir recours contre des États non nucléaires et dans des zones exemptes d'armes nucléaires, ainsi qu'à ne pas menacer d'employer l'arme nucléaire», a précisé Wang Yi. Le chef de la diplomatie chinoise a également souligné que celui qui possède le plus grand arsenal nucléaire a, de façon particulière et prioritaire, l'obligation de s'acquitter des obligations de désarmement nucléaire.

En œuvrant à «de nouvelles réductions substantielles et concrètes de l'armement nucléaire», Wang Yi a estimé qu'il serait ainsi possible de «créer les conditions d'un désarmement nucléaire complet et exhaustif». «On ne peut parvenir à la paix qu'en y travaillant durement» Le ministre chinois des Affaires étrangères a également abordé la question du règlement du conflit ukrainien.

Selon le diplomate chinois, la Russie et les États-Unis ont déjà accompli «certains progrès» dans ce domaine, et bien que la situation sur le champ de bataille en Ukraine ne soit pas facile, il y a une tendance à avancer vers des pourparlers de paix. Wang Yi a noté que les causes de la crise étaient «extrêmement compliquées». «Les points de vue des parties sur plusieurs questions clés sont toujours très divergents et le chemin vers le rétablissement de la paix est encore très long», a-t-il constaté, tout en soulignant qu'«on ne peut parvenir à la paix qu'en y travaillant durement». Le ministre chinois des Affaires étrangères est en visite officielle en Russie du 31 mars au 2 avril, à l'invitation du ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. Les deux parties doivent discuter de contacts à haut niveau, du développement des relations entre les deux pays et de questions internationales, y compris l'Ukraine. En outre, selon Dmitri Peskov, porte-parole de la présidence russe, le Kremlin s'attend à ce que Vladimir Poutine reçoive Wang Yi. Le chef de la diplomatie russe a déclaré lors d'une rencontre avec son homologue chinois le 1er avril que Moscou et Pékin étaient déterminés à renforcer leurs liens.

R. I.

FRANCE

Marine Le Pen reconnue coupable de détournement de fonds publics

LA CHEFFE de file de l'extrême droite française Marine Le Pen a été reconnue coupable, ce lundi, de détournement de fonds public par le tribunal correctionnel de Paris, qui doit se prononcer sur une possible peine d'inéligibilité de la dirigeante, à deux ans de la présidentielle en France. La lecture de ce jugement très attendu a débuté vers 08H20 GMT dans une salle remplie de journalistes et de public. L'accusation a requis fin novembre à l'encontre de Marine Le Pen, une peine de cinq ans d'inéligibilité «avec exécution provisoire», c'est-à-dire s'appliquant immédiatement, même en cas d'appel de l'intéressée. Si les juges suivent ce réquisitoire, Marine Le Pen, 56 ans, ne pourra a priori pas participer au prochain scrutin présidentiel prévu en 2027. L'accusation requiert également cinq ans de prison, dont deux fermes, aménageables en travaux d'intérêt public, et 300 000 euros d'amende. Huit eurodéputés de son parti, le Rassemblement national (RN), ont également été reconnus coupables de détournement de fonds publics. Le tribunal a estimé que le préjudice total était de 2,9 millions d'euros, les eurodéputés RN ayant fait «prendre en charge par le Parlement européen des personnes qui travaillaient en réalité pour le parti» d'extrême droite. Selon l'accusation, le Front national avait mis en place un «système organisé, systématisé» ayant permis entre 2004 et 2016 de faire du Parlement européen la «vache à lait» du parti, en utilisant les enveloppes de 21.000 euros par mois, auxquelles les députés européens ont droit, pour rémunérer des assistants parlementaires «fictifs». Le Parlement européen estime le préjudice à 4,5 millions d'euros. **R. I.**

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE UKRAINIENNE

Le bureau de Zelensky se préparerait au scrutin

L'UKRAINE commencerait à se préparer à des élections présidentielles, rapporte Strana.ua. Toutefois, selon l'agence de presse ukrainienne, le bureau de Zelensky s'inquiète de la concurrence possible et des relations tendues avec Trump, et prévoit d'utiliser le vote électronique pour falsifier les résultats. Les préparatifs de l'élection présidentielle se sont intensifiés en Ukraine, rapporte Strana.ua, citant une source. Selon l'agence de presse ukrainienne, le bureau de Volodymyr Zelensky serait impliqué dans les préparatifs, mais la date de l'élection dépendrait principalement de la confiance de l'équipe de Zelensky en sa victoire. Sinon, l'élection serait reportée de diverses manières. La source proche de la situation a indiqué à Strana.ua que les autorités ukrainiennes voyaient trois questions problématiques qui devraient être résolues pour assurer la confiance en la victoire de Zelensky. Le premier problème concernerait l'introduction du vote électronique via le portail unique ukrainien des services de l'État, qui pourrait permettre au bureau de Zelensky de falsifier les résultats du vote. Le deuxième problème, selon la source, serait la participation à l'élection de Valéry Zaloujny, ex-commandant en chef ukrainien. L'agence de presse ukrainienne a souligné que, bien que la cote de popularité de Zaloujny en Ukraine soit en baisse, il pourrait toujours rivaliser avec Zelensky. Le troisième problème concernerait les relations de Volodymyr Zelensky et Donald Trump, et leur accord sur les terres rares, sur lequel les États-Unis et l'Ukraine ne parviennent pas à se mettre d'accord, notamment en raison des différents refus du chef du régime de Kiev. «Aucune élection n'est préparée», selon le député ukrainien Les discussions sur la tenue d'élection présidentielle en Ukraine se sont intensifiées ces dernières semaines. Le 30 mars, The Economist a rapporté qu'une réunion sur les préparatifs de l'élection avait eu lieu dans le bureau de Zelensky. Cependant, David Arakhamia, leader du parti «Serviteur du peuple» fondé par Volodymyr Zelensky, a démenti cette information : «Aucune élection n'est préparée. Nous ne préparons rien. Tous les partis et groupes parlementaires sont convenus que les élections auraient lieu six mois après la levée de la loi martiale. En principe, notre position n'a pas changé depuis lors», a-t-il déclaré à la chaîne ukrainienne Suspilne. La question présidentielle en Ukraine est assez problématique, car le pays n'a juridiquement plus de président : le mandat de Volodymyr Zelensky a expiré le 20 mai 2024. Les élections présidentielles ukrainiennes auraient dû se tenir le 31 mars 2024, mais elles ont été suspendues en raison de l'imposition de la loi martiale. En janvier dernier, le président russe Vladimir Poutine a déclaré que seuls la Rada et son président, Rouslan Stéfantchouk, étaient légitimes. En février dernier, les États-Unis ont demandé la tenue d'élections présidentielles en Ukraine. Selon Keith Kellogg, envoyé spécial de Trump pour l'Ukraine et la Russie, de nombreux pays organisent des élections en temps de guerre. Fin mars, Vladimir Poutine a proposé de discuter avec les États-Unis et les pays européens de la possibilité d'introduire une gestion internationale temporaire en Ukraine sous l'égide des Nations unies, ce qui permettrait la tenue d'élections présidentielles dans le pays. Néanmoins, aucune décision concrète n'a encore été prise à ce sujet en Ukraine.

R. I.

CONSTANTINE

Plus de 18 tonnes de produits avariés saisies durant le Ramadhan

PLUS de 18 tonnes de produits alimentaires avariés et non conformes saisies à Constantine pendant le mois de Ramadhan. Une quantité de produits alimentaires avariés et non conformes, estimée à 18,77 tonnes, a été saisie dans la wilaya de Constantine, durant le mois de Ramadhan, a déclaré avant-hier à l'APS, le directeur du commerce, Sid Ali Merdas.
Cette quantité a connu une hausse évaluée à 10 %, par rapport à celle retirée du marché durant la même période de l'année dernière, atteignant 16,95 %, a révélé le même responsable, précisant que ce résultat, jugé « positif » est du à l'intensification des opérations de contrôle effectuées tout au long du mois sacré, visant la protection de la santé du consommateur et la lutte contre les pratiques commerciales illicites.
Pas moins de 21.302 interventions ont été effectuées durant ce mois sacré, ayant entraîné l'élaboration de 951 procès-verbaux (PV) et l'établissement de 952 infractions, a –t-il précisé, notant que les principales contraventions concernent le manque d'affichage des prix et d'hygiène, défaut d'étiquetage, absence d'autocontrôle des produits exposés à la consommation et du registre du commerce, produits impropres à la consommation et non respect des prix réglementés.
Merdas a également indiqué que 60 échantillons de produits de large consommation ont été prélevés durant la même période pour des analyses microbiologiques, soulignant que 124 proposition de fermeture administrative de locaux commerciaux, ont été établies à travers les 12 communes ciblant, notamment des boulangeries, des pâtisseries, des cafés, des fast-foods et des commerces d'alimentation générale.
Les brigades de contrôle et de lutte contre la répression des fraudes ont enregistré, en outre, d'autres infractions liées au défaut de facturation dépassant 1,1 milliard DA, de produits alimentaires et industriels dont près de 80 % représentent des produits alimentaires, a-t-on affirmé.

R. R.

BATNA

Dix blessés dans un accident de la route

UN ACCIDENT de la circulation survenu, avant-hier soir dans la wilaya de Batna, a fait 10 blessés, selon un communiqué de la direction générale de la Protection civile (DGPC).
Le sinistre s'est produit vers 23h15 sur la rocade de la commune de Batna, impliquant une collision entre deux véhicules. Les équipes de la Protection civile sont immédiatement intervenues pour secourir les victimes.
Les blessés, qui présentaient des plaies de gravité variable, ont été pris en charge et évacués vers l'hôpital local pour recevoir les soins nécessaires.
Les causes exactes de l'accident n'ont pas encore été précisées, mais les autorités compétentes mènent une enquête pour déterminer les circonstances du drame.

R. R.

RÉALISATION DE LA STEP DE OUED GHIR, À BÉJAÏA

Les écueils passés en revue

Le wali de Béjaïa a exhorté les différents intervenants dans la réalisation de la station d'épuration des eaux usées (STEP) de Oued Ghir à accélérer les travaux de ce grand chantier afin de rouvrir le tronçon routier de la RN 12 fermé à Oued Ghir depuis quelques semaines en raison des travaux de réalisation de l'amenée de ce projet.



Il a, en outre, demandé à l'Office d'assainissement des eaux (ONA) et l'entreprise Cosider de renforcer le chantier en moyens humain et matériel pour permettre la livraison rapide des travaux. Il a, par ailleurs, insisté sur le respect du délai de réalisation des travaux afin de rouvrir la route et permettre la fluidité du trafic.
Pour rappel, la réunion a regroupé les acteurs concernés, dont le directeur de l'ONA, le directeur de l'hydraulique, le directeur des travaux publics, les Domaines, l'énergie et les mines, Sonelgaz, le chef de cabinet de la wilaya, GRTE et le directeur général de l'Office d'assainissement des eaux usées et plusieurs directeurs de wilaya.
Au cours de cette rencontre, tenue récemment, un exposé détaillé a été présenté par le maître d'ouvrage et les entreprises qui y sont impliquées sur le déroulement des travaux, les difficultés rencontrées par les entreprises impliquées dans les travaux et son avancement, l'organisation du trafic routier, ainsi que d'autres difficultés techniques. Selon la cellule de communication de la wilaya, «l'entreprise Cosider a été exhortée par le wali à accélérer la cadence des travaux, à fournir plus d'efforts en sus de l'élaboration d'un plan d'intervention et sécurité des travaux avec la précision de toutes les étapes de la progression de l'ouvrage». Selon la même source, «il a terminé la rencontre en réaffirmant la nécessité de suivre régulièrement toutes les étapes de la réalisation du projet, initier une coordination permanente et régulière entre les acteurs concernés afin de garantir la poursuite et la concrétisation du projet selon des critères techniques liés au temps et les standards de qualité ».
A titre de rappel, cette STEP, d'une capacité totale de traitement de 200 000 équivalents-habitants (Eq/h), est destinée à traiter 32 000 m3/jour. Elle coûtera 500 milliards de centimes à l'Etat. Plus de 16 km d'amenée seront réalisés pour le transfert des eaux sans compter ses trois stations de relevage. Le lancement des travaux de cette station, qui est conçue pour traiter spécialement les rejets des eaux usées provenant d'une partie des communes de Béjaïa, de Oued Ghir ainsi que de Tala Hamza, a eu lieu le 5 décembre 2024 pour un délai de réalisation de 28 mois. Sa livraison, selon les délais, est prévue vers la fin de l'année 2026. Ce projet a pour but d' «améliorer la gestion des eaux usées, protéger l'environnement par la réduction de la pollution de Oued Soummam causée par le rejet des eaux usées et les eaux industrielles et enfin l'irrigation des surfaces agricoles.

N. Bensalem

DJELFA

L'hôpital de Dar Chioukh bientôt mis en service

L'HÔPITAL DE Dar Chioukh, dans la wilaya de Djelfa, sera mis en service dans les « prochains jours », selon la direction de la santé. Cet établissement de 60 lits comprendra plusieurs services médicaux spécialisés, des blocs opératoires et des salles de radiologie équipées de matériel moderne, a précisé le directeur de la santé par intérim, Belkacem Arour.
L'ouverture de cet hôpital permettra d'offrir des prestations médicales variées aux habitants de Dar Chioukh, avec une mise en service progressive des services les plus demandés, tels que les urgences médicales, l'obstétrique et la gynécologie.
En prévision de cette mise en service, l'hôpital a été doté de deux ambulances médicalisées, dans le cadre d'une opération de distribution d'ambulances supervisée par le wali Djahid Mouss. Cette opération a permis d'affecter 14 ambulances et 4 véhicules utilitaires aux hôpitaux de la wilaya.
Le secteur de la santé local sera renforcé par la réalisation de plusieurs hôpitaux dans le cadre du programme complémentaire décidé par le président Abdelmadjid Tebboune. Des hôpitaux de 60 lits seront construits dans les communes de Sidi Laâdjal, Faid El Batma, Charef, Ain Ibel et Hed S'hari, et des hôpitaux de plus grande capacité à Ain Ouessara, Hassi Bahbah, Mesaâd et Djelfa.
D'autres projets de développement sont prévus, notamment l'acquisition d'équipements médicaux de pointe, la construction de polycliniques dans plusieurs communes et le renforcement du parc automobile du secteur, en particulier les ambulances médicalisées.

R. R.

VOYAGE AU CŒUR D'UN PATRIMOINE ALGÉRIEN

«Le couscous, racines et couleurs d'Algérie», nouvel ouvrage de Yasmina Sellam

Plat emblématique de l'Algérie et du Maghreb, le couscous se dévoile sous divers facettes à travers « Le couscous, racines et couleurs d'Algérie », nouvel ouvrage de Yasmina Sellam.

Fruit d'une recherche documentaire minutieuse, ce livre publié aux éditions Anep plonge au cœur de l'histoire et des traditions liées à ce mets ancestral, inscrit à l'Unesco en 2020 dans sa liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité au nom de l'Algérie et de trois autres pays du Maghreb. Entre exploration historique, anecdotes ethnographiques et panorama culinaire illustré, l'auteure retrace l'empreinte profonde du couscous dans l'identité algérienne à travers les différentes régions et son rayonnement à travers le monde. Elle propose un voyage dans l'univers du couscous, un savoir-faire culinaire ancestral, richement décliné en recettes et jalousement préservé dans tous les foyers algériens à travers des temps éculés.

Ce beau-livre de 120 pages, remonte le fil de l'histoire du couscous, un des plats les plus renommés au monde.

Diversement désigné par les Algériens et les peuples d'Afrique du Nord, comme «kuskси», «seksu», «kuskus», «tâam», «naâma», «berboucha» ou encore «âich», le couscous est un «plat confectionné sous différentes formes et consommé en Afrique du Nord depuis l'Egypte jusqu'à l'Atlantique et dans toute l'Afrique de l'Ouest», explique l'auteure.

Scindé en deux parties, l'ouvrage remonte le fil de ce plat traditionnel consommé dans le monde entier, de l'Antiquité à son



inscription par l'Unesco en 2020.

Dans la première partie, l'auteure apporte des éléments d'éclaircissements sur les origines du couscous, la matière première pour sa fabrication -l'orge et le blé notamment-, ainsi que les techniques et les ustensiles de roulage.

Elle expose, à ce titre, les écrits de l'auteur et voyageur andalou Léon l'Africain, de son vrai nom Hassan Al Wazzan (1495-1555), de l'historien français Jean Bottéro (1914- 2007) et de Denis Saillard, historien français spécialisé dans les cultures gastronomiques.

L'ouvrage s'appuie également sur des références historiques de chercheurs spécialisés dans la gastronomie méditerranéenne, en plus d'une chronologie des livres et récits de voyage, décrivant le couscous dans ses multiples façons de préparation.

Denis Saillard, opte pour la forte probabilité de l'origine algérienne du couscous, atteste Yasmina Sellam, en s'appuyant sur des références archéologiques et historiques qui font mention de la Numidie, connue pour ses exportations de céréales (le blé dur et l'orge), qui servent à la fabrication du couscous, vers Rome notamment.

Selon l'ethnologue français Marceau Gast (1927- 2010), qui a mené des études sur les habitudes et pratiques sociales et culinaires des habitants du Sahara algérien, notamment les Touareg de l›Ahaggar dans les années 1960, «les Zénètes du sud-ouest de l'Algérie, seraient les créateurs du couscous», mentionne Yasmina Sellam.

Dans le chapitre consacré à la dimension sociale du couscous, l'auteure souligne que ce plat national, consommé lors de toutes les cérémonies heureuses ou tristes, représente une «facette de l'identité algérienne» depuis des temps reculés.

L'ouvrage revient également sur la première usine, de fabrication du couscous «Maison Ricci», créée par un colon d'origine italienne en 1853 à Blida. Ainsi, les premiers paquets de couscous conditionné, roulé à la main par des femmes algériennes, ont été produits et exportés en France, à partir de cette usine de Blida, qui a utilisé un système de séchage par ventilation artificielle.

«Les Algériens sont en droit d'affirmer que les racines du couscous sont en Algérie, que sa terre a été le terrain et la base à partir de laquelle il a irradié et conquis le monde entier», conclut l'auteure.

La deuxième partie de l'ouvrage propose un éventail de recettes de couscous en Algérie, décrites et illustrées en photos pour chaque variante de ce plat, préparé différemment dans toute l'Algérie, à travers des recettes variées et des appellations innombrables.

«Le couscous, racines et couleurs d'Algérie», est en lice, en Suède, au concours international du «Gourmand World Cookbook awards», dans son édition 2025, qui récompense les meilleurs livres de cuisine, selon l'auteure.

Son premier ouvrage «Mémoire culinaire de l'Algérie : histoire de recettes» (2022), a été également primé lors de l'édition de 2023 de ce concours dédié à la gastronomie.

Ingénieure agronome de formation, Yasmina Sellam s'intéresse au patrimoine culinaire, avec l'objectif de faire connaître la cuisine traditionnelle algérienne à travers les publications et les émissions télévisées.

A. B. Agence

MOIS DU PATRIMOINE

Lancement de la 1ère édition du concours «Alger Photography Marathon»

L'ETABLISSEMENT ARTS et Culture de la Wilaya d'Alger a lancé la première édition du concours «Alger Photography Marathon» sous le slogan «Célébrez la beauté et le patrimoine de la ville d'Alger à travers votre objectif», ont annoncé, samedi les organisateurs dans un communiqué.

Ce concours vise, entre autres à «promouvoir le patrimoine culturel matériel et immatériel de la Wilaya d'Alger en le documentant avec des photographies professionnelles», «encourager la créativité en motivant les photographes à proposer des images distinctives qui reflètent la beauté et l'antiquité de la ville d'Alger» et «découvrir et mettre en valeur les talents dans le domaine de la photographie».

Organisé dans le cadre du programme d'activités culturelles et artistiques de la Wilaya d'Alger et la célébration du Mois du Patrimoine (18 avril- 18 mai), ce concours s'adresse à tous les photographes algériens professionnels et amateurs âgés de 18 ans et plus, avec le préalable de ne mettre en valeur, pendant la période du concours, que la capitale Alger uniquement, tout en tenant compte de la thématique ainsi définie. Les modalités complètes de participation à ce concours sont disponibles sur la page Facebook officielle de la Wilaya d'Alger, indique le communiqué qui précise également que les postulants doivent envoyer, avant le 17 avril prochain, entre cinq et dix photos, ainsi que leurs informations personnelles par courriel à l'adresse : marathonphotoalger@gmail.com.

Un jury de photographes professionnels évaluera le rendu des candidats participants et sélectionnera dix photographes qui animeront le concours final, prévu les 26, 27 et 28 avril à la Wilaya d'Alger.

Les lauréats de ce concours seront annoncés sur la page Facebook officielle de la Wilaya d'Alger, où seront également publiés leurs travaux.

R. C.



TIZI-OUZOU : CONCOURS AHCENE MEZANI, DU CHANT CHAABI

Le jeune, Kader Fateh, lauréat de la 4ème édition

LE JEUNE Kader Fateh, a été sacré vendredi dans la soirée, à Tizi-Ouzou, lauréat de la 4ème édition du concours de chant Chaabi, Ahcene Mezani organisé par l'association Ibturen, pour son interprétation de la chanson «Ya moulate El Khana» de Samy El Djazairi.

Il est talonné, respectivement, à la deuxième et troisième place par Alicia Zedek et Salim Yalaoui qui ont, tous deux, interprété des chansons du cardinal de la chanson chaabi Amar Ezzahi. Les trois lauréats seront récompensés par l'enregistrement de singles de leurs chansons et recevront une aide financière des organisateurs.

Un total de quatre-vingts (80) artistes en herbe ont pris part à la présélection de cette 4 ème édition du concours de chant Chaabi, Ahcene Mezani, organisé par l'association Ibturen et abritée par la maison de la culture, Mouloud Mammeri.

Les 80 challengers, âgés de 19 à 25 ans, dont une douzaine de jeunes filles, se sont, d'abord, disputé les 10 billets d'accès à la demi-finale du concours, qui s'est tenue le 6 mars, lors de laquelle ont été sélectionnés les 5 lauréats qui se sont disputé les 3 prix de la finale de ce concours.

Les 10 lauréats de la présélection, qui s'est tenue le 1 février dernier, ont bénéficié d'une formation accélérée d'une semaine sur le Chaabi, son histoire et son développement, les différents aspects techniques du genre et même la posture sur scène.

La chanson Chaabi demeure un style prisé par les jeunes artistes qui font preuve de maîtrise de ce style de musique et qui innovent dans l'interprétation, ont observé les organisateurs de cette manifestation.

Le 1er prix de l'édition précédente a été remporté par la jeune étudiante Meriem Amrouche, talonnée par Seddik Khodja Ghiles à la 2ème place et Kamel Mazira à la 3ème.

R. C.

LIGUE DES CHAMPIONS (1/4 DE FINALE - ALLER)

Le MCA surpris par Orlando Pirates !

Le MC Alger a raté une belle occasion de prendre option pour la qualification aux demi-finales de la Ligue des champions d'Afrique de football, en s'inclinant face aux Sud-Africains d'Orlando Pirates 0-1 (mi-temps : 0-0), mardi soir au stade du 5-Juillet (Alger) pour le compte des quarts de finale (aller).



Dans un stade plein à craquer, les Algérois ont démarré le match avec des intentions offensives, une manière de presser la défense sud-africaine, mais sans pour autant parvenir à convertir leur domination. Titularisé pour la première fois depuis son arrivée au mercato d'hiver, l'attaquant Bangoura a allumé la première mèche, sa reprise de la tête a effleuré le cadre (3e). Orlando Pirates a réussi à sortir de sa coquille pour imposer son jeu, face à une équipe mouloudéenne qui peinait à développer son football. Sentant le danger venir, le «Doyen» est monté d'un cran pour réinstaurer sa domination, malheureusement stérile. Profitant d'une belle passe en profondeur, Bangoura a raté son duel face au portier sud-africain (23e). Quelques minutes plus tard, la tête de Naïdji est passée juste à côté du poteau gauche (29e). Naïdji a récidivé peu avant la pause, mais son tir en pleine surface a été repoussé par le gardien (45e+3). Le potier du MCA Ramdane, n'a pas été trop sollicité, puisque les Orlando Pirates ne se sont procurés aucune occasion. Après la pause, le Mouloudia a poussé en attaque pour trouver la faille. Profitant d'une mauvaise relance de la défense d'Orlando, Bangoura a récupéré le ballon dans la surface mais son tir a été dévié en corner (53e). Procédant par des contres, les joueurs d'Orlando Pirates sont parvenus à ouvrir le score contre le cours de jeu par Nkota (65e), qui s'est retrouvé pratiquement seul devant le portier Ramdane après une passe lumineuses de Mofokeng. Manquant de lucidité en attaque, le MCA a jeté toutes ses forces pour refaire son retard, mais a échoué dans ses tentatives de scorer devant une équipe d'Orlando Pirates défensivement bien organisée. Un résultat qui compromet les chances du champion d'Algérie en titre de passer au dernier carré de la compétition, mais il reste cependant la seconde manche prévue mercredi 9 avril au Orlando stadium de Johannesbourg (17h00, heure algérienne). Cette rencontre sera officiée par l'Ivoirien Ibrahim Touré, alors que le Mauritanien Dahane Beïda sera aux commandes de la VAR (assistance vidéo à l'arbitrage, NDLR). En cas de qualification, l'actuel leader du championnat de Ligue 1 Mobilis affrontera le vainqueur de la double confrontation entre Pyramids FC (Egypte) et l'AS FAR (Maroc). Lors du match aller disputé ce mardi, les égyptiens ont largement dominé le club marocain 4-1, au Caire.

KHALED BEN YAHIA (ENTRAÎNEUR/ MC ALGER) :



«Je regrette beaucoup cette défaite, au vu de la prestation de mes joueurs. Nous avons étouffé notre adversaire. La domination a été totale, mais nous avons manqué d'efficacité. Nous avons fait le nécessaire, mais le résultat n'était pas au rendez-vous. Je ressens de la fierté de voir mes joueurs se donner à fond et l'apport du public, et en même temps, je suis triste après la défaite. Nous avons appliqué à la lettre tout ce que nous avons fait aux entraînements, tout en restant bien concentrés. Nous n'allons pas baisser les bras, nous allons nous battre pour renverser la vapeur lors de seconde manche, en Afrique du Sud. Le MCA a les moyens dans ses trois compartiments, nous devons rester optimistes››.

JOSÉ RIVEIRO (ENTRAÎNEUR/ ORLANDO PIRATES) :

« Nous avons mis beaucoup d'énergie dans cette rencontre. Nous avons joué contre une bonne équipe du MCA. Nous avons été réalistes. Je pense que c'est une victoire méritée, je salue mes joueurs qui ont fourni beaucoup d'efforts.



Nous ne sommes pas encore aux demi-finales, il reste encore une seconde manche à disputer à la maison. Nous devons rester concentrés et ne pas tomber dans le piège de ce succès. Nous avons concédé plusieurs occasions certes, mais notre défense a fait son travail convenablement. Le MCA va certainement jeter toutes ses forces pour refaire son retard à Johannesburg, nous devons rester vigilants››

MOHAMED KHAZROUNI (MCA) :

« Nous aurons notre mot à dire au match retour

Le manager général du MCA, Mohamed Khazrouni, a déclaré, juste après la fin du match perdu par les Vert et Rouge, ce mardi au stade du 5-Juillet d'Alger face à Orlando Pirates (0-1), qu'« il reste encore un match retour et on aura notre mot à dire à ce moment-là ». Le manager général du MCA, Khazrouni, fait remarquer qu'« on a bien étudié le jeu d'Orlando Pirates et on savait bien qu'en Ligue des champions, ce serait très difficile, mais malheureusement, les joueurs ont confondu vitesse et précipitation en seconde mi-temps. Les joueurs ont fait beaucoup d'efforts pour tenter d'égaliser après le but concédé, en vain. Il restait toujours cette dernière action à concrétiser, qui n'a pas été bien exploitée par les joueurs. Les Sud-Africains ont eu une seule occasion et ils ont réussi à la mettre dedans. » Aujourd'hui, et après avoir vu à l'œuvre les joueurs sud-africains et leur jeu, ils savent donc bien ce qui les attend au match retour décisif, à savoir remonter d'abord cet handicap d'un but et ensuite tenter de doubler la mise, sans en encaisser. Mais force est de reconnaître qu'en dépit du fait que ce sera vraiment difficile devant cette équipe sud-africaine avec la très grande expérience de ses joueurs, les joueurs du MCA ont bien des possibilités de réaliser l'exploit d'arracher la qualification en terre sud-africaine.

Belaïli et Tougaï en échec, l'Espérance chute face à Sundowns

LE MATCH aller des quarts de finale de la Ligue des Champions africaine entre l'Espérance de Tunis et Mamelodi Sundowns s'est soldé par une défaite pour le club tunisien. Disputée au Loftus Versfeld Stadium à Pretoria, cette rencontre a vu l'équipe sud-africaine s'imposer sur le score d'un but à zéro. L'unique réalisation de la partie est intervenue à la 54e minute, signée par l'attaquant namibien Peter Shalulile. Ce but a permis à Sundowns de prendre un avantage précieux avant le match retour à Tunis. La domination des Sud-Africains s'est traduite par une possession de balle écrasante, atteignant 80 %, tandis que l'Espérance a éprouvé des difficultés à se montrer dangereuse offensivement, ne cadrant que quatre tirs sur l'ensemble de la rencontre. Du côté des internationaux algériens, Youcef Belaïli et Mohamed Amine Tougai ont disputé l'intégralité de la rencontre. Belaïli, aligné dans un rôle offensif, a tenté de créer des opportunités mais a été bien muselé par la défense adverse. De son côté, Tougai effectuait son retour à la compétition après une blessure contractée en février. Solide dans les duels, le défenseur algérien a néanmoins été mis à rude épreuve face aux attaques incessantes de Sundowns.

Résultats des quarts de finale (aller)

Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud) - Espérance Sportive de Tunis (Tunisie)1-0
MC Alger (Algérie) - Orlando Pirates (Afrique du Sud) 0-1
Al Ahly SC (Egypte) - Al Hilal SC (Soudan) 1-0
Pyramids FC (Egypte) - AS FAR (Maroc) 4-1

Les quarts de finale retour sont programmés les 8 et 9 avril en cours.

TIMING IDÉAL AVANT DE JOUER LE REAL MADRID

Pour Arsenal et Bukayo Saka, un retour qui tombe à pic

Buteur pour son retour, Bukayo Saka a déjà envoyé un message alors qu'il avait été absent pendant cent jours. Face à Fulham, il n'a eu besoin que de sept minutes sur la pelouse pour inscrire de nouveau un but et sceller la victoire des siens (2-1).



Une aubaine pour Arsenal, alors que se profile la double confrontation en quarts de finale de Ligue des Champions face au Real Madrid.Il ne lui a fallu que sept minutes pour effacer les cent jours de son absence. L'enfant d'Arsenal, Bukayo Saka a répondu présent dès son retour sur les pelouses. Il est entré en jeu sous les vivats de l'Emirates Stadium, si heureux de revoir son joyau en pleine possession de ses moyens. Il n'a pas tardé à se montrer décisif. Il a repris de la tête un centre de Mikel Merino, dévié d'une aile de pigeon par Gabriel Martinelli pour faire le break face à Fulham, à une vingtaine de minutes de la fin. Le but n'était pas le plus difficile de sa carrière, mais il charrie un fort symbole pour le golden boy des Gunners, qui a pu jouer 25 minutes pour la victoire de son équipe (2-1).Blessé aux ischios-jambiers face à Crystal Palace le 21 décembre, il a été éloigné des pelouses pendant un peu plus de trois mois. Une absence préjudiciable à laquelle est venue s'ajouter les absences de Kai Havertz et Gabriel Jesus, laissant le secteur offensif des Londoniens décimé, et forçant Mikel Arteta à bricoler. Un bricolage qui a porté ses fruits puisque les Gunners ont rejoint les quarts de la Ligue des champions en explosant littéralement le PSV Eindhoven en huitièmes (9-3, score cumulé) et en consolidant sa 2e place devant Nottingham Forest.

SAKA, LE FAISEUR DE RÊVES

Certes, le titre semble une nouvelle fois leur filer entre les doigts cette saison, mais Arsenal peut toujours se permettre de rêver grand et Bukayo Saka a le potentiel pour se muer en faiseur de rêves. Les hommes de Mikel Arteta ont rendez-vous dans pile une semaine, après un déplacement à Everton ce week-end, avec le Real Madrid en quart de finale aller de Ligue des champions. Auteur de quatre buts en cinq rencontres dans la compétition européenne, l'international anglais de 23 ans est un renfort de taille pour Mikel Arteta avant d'attaquer la dernière partie de saison.»Ce soir, on a encore vu tout l'amour et le respect que portent nos supporters à Bukayo. J'ai adoré sa célébration quand il est venu remercier tout le staff médical», s'est enthousiasmé Mikel Arteta après la victoire de son équipe et le but de sa star. «Le retour de Bukayo est un vrai boost, s'est réjoui Declan Rice. Quand on voit son but, on se rend compte pourquoi c'est l'un des meilleurs ailiers du monde. Il attaque la surface et sent le but. Il est au bon endroit, au bon moment et il vient clôturer une belle soirée pour lui et pour nous.»

PREMIER LEAGUE

Nottingham Forest poursuit sa folle série, Manchester United continue de creuser

MANCHESTER UNITED n'y arrive toujours pas. Les Red Devils se sont une nouvelle fois inclinés, ce mardi soir, dans le cadre de la 30e journée de Premier League, sur la pelouse de Nottingham Forest (1-0). Pire, ils ont concédé cette défaite à la suite d'un superbe but d'Anthony Elanga, formé au club. Les hommes de Ruben Amorim pourraient glisser à la 15e place mercredi soir.Un but fantastique d'Anthony Elanga a permis à Nottingham Forest de battre Manchester United (1-0) mardi et de conforter sa troisième place en Premier League, à huit journées de la fin du championnat. L'ailier suédois a parcouru 85 mètres balle au pied en neuf secondes, échappé à un tacle d'Alejandro Garnacho et pris le dessus sur le gardien André Onana sur une contre-attaque partie d'un corner adverse (5e, 1-0).Harry Maguire a eu la balle de l'égalisation au bout des pieds et au bout du match mais Murillo, défenseur de Nottingham, a réalisé un sauvetage sur la ligne de but (90e+7). Forest compte désormais neuf matches sans défaite dans son City Ground en championnat, une série qui inclut la visite de cadors contre Aston Villa (2-1), Tottenham (1-0), Liverpool (1-1), Brighton (7-0), Arsenal (0-0) et Manchester City (1-0).

Manchester United au plus mal avant le derby

L'entraîneur Nuno Espirito Santo était pourtant privé mardi de deux cadres habituels, l'ailier Callum Hudson-Odoi et l'avant-centre Chris Wood.Ce succès renforce encore davantage les chances de qualification pour la prochaine Ligue des champions. Nottingham compte neuf points d'avance sur Manchester City, l'actuel cinquième qui a disputé un match en moins.

La saison ratée de Manchester United, à l'inverse, se poursuit avec cette 13e défaite en 30 matches de championnat. L'équipe de Ruben Amorim est treizième et reçoit Manchester City dimanche (17h30) à Old Trafford.

AC Milan : la folle rumeur Pep Guardiola

L'AC MILAN est en pleine réflexion sur son avenir et l'arrivée imminente de Fabio Paratici au poste de directeur sportif pourrait bouleverser le projet rossonero. D'après Corriere della Sera, lors d'un sommet stratégique à Londres avec le propriétaire Gerry Cardinale et l'administrateur délégué Giorgio Furlani, plusieurs décisions importantes ont été discutées, notamment le choix du futur entraîneur. Roberto De Zerbi semble être la cible principale de Paratici, en raison de son style de jeu spectaculaire et de son passé au sein du club milanais. Cependant, une rumeur inattendue a émergé. En effet, le nom de Pep Guardiola a été cité comme une option, bien que jugée peu réaliste pour le moment.

Si l'idée d'attirer Guardiola en Lombardie relève pour l'instant de la fantaisie, puisqu'il est bien installé à Manchester City; sa simple mention montre l'ambition des dirigeants milanais. Paratici, qui n'a pas encore signé de contrat avec le club, entend redessiner l'AC Milan en faisant naître une dynamique forte pour concurrencer l'Inter. Son passé controversé, marqué par une suspension pour l'affaire des plus-values à la Juventus, ne semble pas freiner les discussions. Milan avance doucement, mais cette rumeur autour de Guardiola témoigne d'une volonté claire de frapper fort sur le marché des entraîneurs.



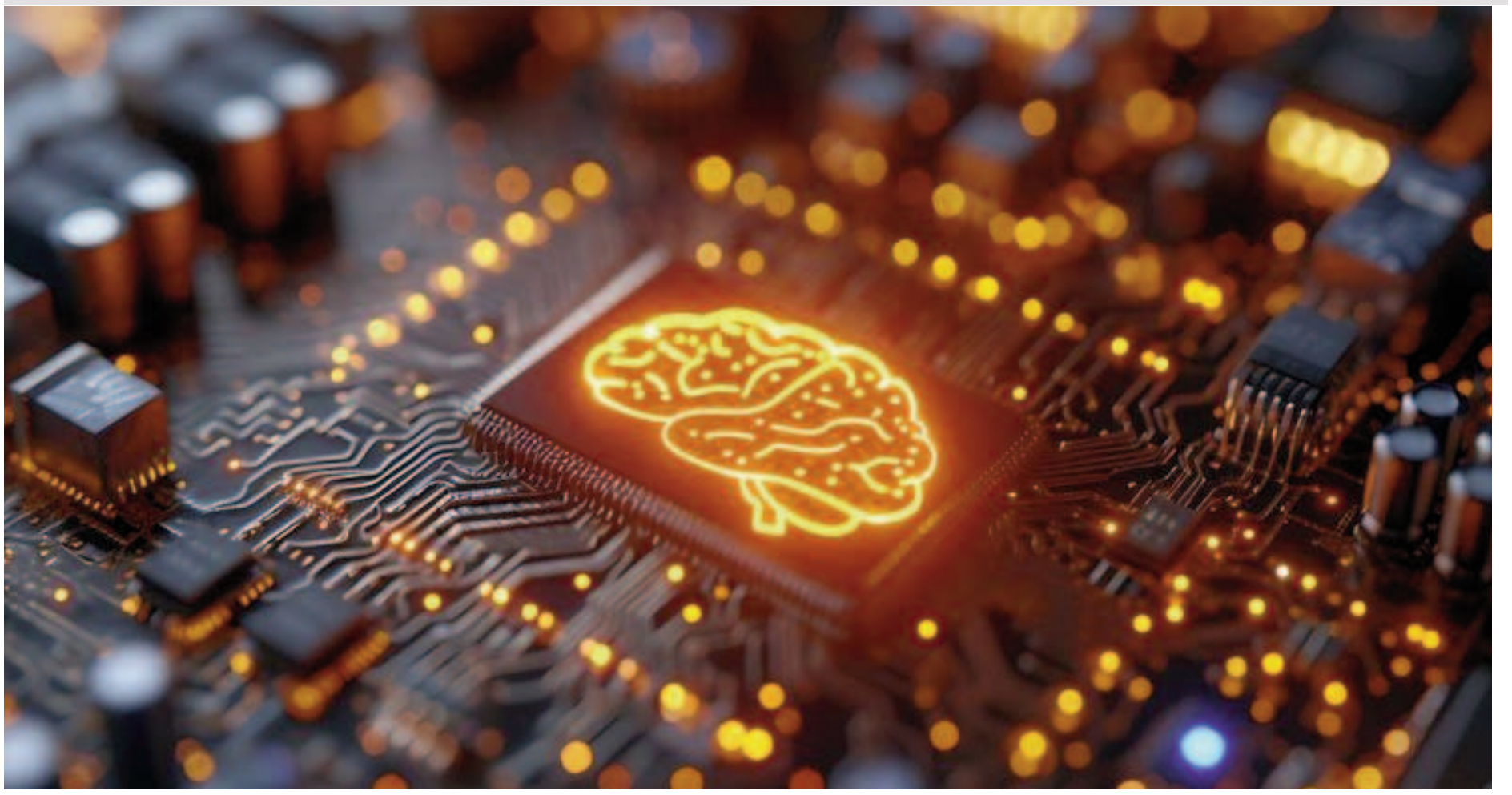
Real Madrid - Real Sociedad : ça a chauffé pendant les prolongations

LE REAL Madrid a dû aller au bout de la nuit pour aller chercher sa qualification en finale de la Coupe du Roi. Au terme d'un match ultra spectaculaire contre la Real Sociedad (4-4), ce sont bien les joueurs de Carlo Ancelotti qui se sont imposés après leur victoire au match aller. Une rencontre au cours de laquelle Jon Ander Olasagasti a commis un tacle particulièrement violent sur Vinicius, déclenchant une altercation entre les deux équipes. Alors que les Madrilènes réclamaient une expulsion, l'arbitre Arberola Rojas a jugé que l'action ne méritait pas un carton rouge, attisant encore davantage la colère des joueurs de la Casa Blanca. Dans la confusion, une dispute a éclaté entre Luka Modric et Takefusa Kubo, son ancien coéquipier au Real Madrid. Les tensions se sont multipliées, obligeant les arbitres et les membres du staff à intervenir pour calmer les esprits et éviter que la situation ne dégénère davantage. Un match tendu, qui aura délivré un beau spectacle durant près de 120 minutes.

LA TECHNOLOGIE SEMI-AUTOMATISÉEE POUR LE HORS-JEU ADOPTÉE À PARTIR DU 12 AVRIL 2025

LA PREMIER League a annoncé que la technologie semi-automatisée pour le hors-jeu allait être adoptée à partir du 12 avril prochain. Le dispositif est dit «semi-automatisé», car les arbitres vidéos doivent d'abord vérifier que le système a correctement suivi le processus avant de confirmer la décision à l'arbitre.

La Premier League va adopter la technologie semi-automatisée pour le hors-jeu à partir des matches du 12 avril, a-t-elle annoncé mardi. Ce système a été utilisé pour la première fois en Angleterre lors de sept des huit rencontres du cinquième tour de la FA Cup en mars. Il a ensuite été testé à blanc en Premier League, sans incidence sur le jeu, avant d'être validé.Cette technologie avait été mise en place au Mondial 2022 au Qatar, et a également servi en Ligue des champions, en Serie A et en Liga. Le dispositif est dit «semi-automatisé», car les arbitres vidéos doivent d'abord vérifier que le système a correctement suivi le processus avant de confirmer la décision à l'arbitre, qui en informe ensuite les joueurs.



IA générative : les géants du numérique s'imposent, comment permettre une saine concurrence

L'Autorité de la concurrence met en garde contre la domination des acteurs mondiaux du cloud de nature à verrouiller le marché de l'intelligence artificielle générative. Les barrières à l'entrée sont très élevées. Des actions réglementaires sont recommandées.
Dans un précédent rapport, l'Autorité française de la concurrence avait mis en lumière certaines pratiques problématiques exploitées par les géants du cloud pour asseoir leur domination.
Or, cette prééminence dont ils bénéficient sur le marché du cloud constitue également le fondement de leur pouvoir sur celui de l'IA générative.
C'est une des conclusions de l'avis rendu fin juin par le régulateur.

GARANTIR LA DIVERSITÉ DES MODÈLES ET DES FOURNISSEURS

"Les bénéfices de l'IA générative ne se matérialiseront que si l'ensemble des ménages et des entreprises ont accès à une diversité de modèles adaptés à leurs cas d'usage", prévient l'Autorité.
Cela suppose donc un fonctionnement concurrentiel "favorable à l'innovation" et qui permette "la présence d'une multiplicité d'acteurs." Ces conditions ne sont pas garanties. Pourquoi ? En raison notamment de fortes barrières à l'entrée.
Ces obstacles sur le marché de l'IA générative s'expliquent par différents facteurs : les processeurs spécialisés pour l'IA, la place centrale du cloud, les larges volumes de données nécessaires, la rareté des compétences et les besoins de financement.

LES GÉANTS CAPTENT TOUS LES POUVOIRS

Ces cinq prérequis à la performance des modèles sont réunis par un nombre restreint de fournisseurs que sont les géants du numérique. En effet, ceux-ci "bénéficient d'un accès privilégié aux intrants nécessaires pour l'entraînement et le développement des modèles de fondation."
En outre, "ces avantages ne sont pas aisément réplicables par les développeurs de modèles de fondation concurrents qui n'ont pas accès à ces intrants dans les mêmes conditions." Les hyperscalers ne sont pas seuls concernés.
Le régulateur met aussi en garde contre les risques d'abus au niveau des composants informatiques, à commencer par les GPU. L'enquête souligne notamment "la dépendance du secteur envers le logiciel de programmation de puces CUDA de Nvidia".
Le fabricant américain est scruté. "Les récentes annonces d'investissements de Nvidia dans des fournisseurs de services cloud spécialisés dans l'IA, tels que Coreweave, suscitent également des inquiétudes."

AGIR SANS VOTER DE NOUVELLES LOIS

Dans son avis, l'Autorité de la concurrence identifie trois leviers susceptibles de réduire les barrières à l'entrée et les risques d'abus de position dominante : supercalculateurs publics, technologies réduisant le besoin en puissance de calcul et modèles ouverts.
Des mesures sont préconisées par le gendarme de la concurrence. Et celles-ci ne nécessitent pas de voter de nouvelles lois.
La stratégie consiste à "rendre plus efficace le cadre réglementaire applicable au secteur".
Sur la base du cadre existant, l'Autorité émet 10 recommandations visant à préserver la concurrence. La DGCCRF est par exemple encouragée à "accorder une attention particulière à l'utilisation" des crédits cloud.
Elle appelle aussi à faire preuve de vigilance à l'égard des effets de l'AI Act "sur la dynamique concurrentielle". Le futur Bureau de l'IA devra ainsi veiller à ce que "les plus grands acteurs du secteur ne détournent pas le texte à leur avantage."

DÉMOCRATISER LA PUISSANCE DE CALCUL VIA LES SUPERCALCULATEURS PUBLICS

La puissance de calcul étant critique pour la GenAI, l'État a un rôle à jouer dans l'accès à cette ressource. L'Autorité voit dans les supercalculateurs publics "une alternative aux fournisseurs de cloud". Leur ouverture pourrait être étendue "à des opérateurs privés, contre rémunération" et sous conditions.
Un "cadre ouvert et non-discriminatoire" est à définir. Afin de bénéficier de la puissance des supercalculateurs publics, les entreprises privées pourraient notamment être tenues de respecter des critères d'ouverture de leurs modèles d'IA générative.
Mais l'Autorité veut aussi agir au niveau des géants américains et de leurs accords avec les principales startups du marché grâce au DMA. Elle recommande donc d'assurer une meilleure transparence sur les prises de participation de ces sociétés.

Google Sheets devient plus rapide, mais pas pour tous. Voici pourquoi

DES AMÉLIORATIONS importantes viennent d'être apportées à l'éditeur de feuilles de calcul de Google. Mais elles ne s'appliquent qu'à certains navigateurs.
Si vous êtes un utilisateur de Google Sheets, vous remarquerez peut-être une nette amélioration de sa vitesse la prochaine fois que vous ouvrirez vos feuilles de calcul.
Google a en effet annoncé plusieurs améliorations de son éditeur de feuilles de calcul basé sur la navigateur, dont le doublement de la vitesse de calcul. Selon Google, quelle que soit la taille du fichier et quelle que soit votre activité, vous devriez constater une amélioration.
Bien entendu, le changement ne sera peut-être pas très perceptible sur une formule qui semble être traitée instantanément. Mais il devrait être plus évident sur des formules plus grandes et plus complexes.
Passage de JavaScript à WebAssembly
Dans une étude de cas qui portent sur ces améliorations, Google explique que l'augmentation de la vitesse est le résultat du transfert du traitement du code de JavaScript à WebAssembly.

Ces améliorations font suite à l'ajout, au printemps dernier, d'un défilement fluide pour les ordinateurs de bureau et d'une extension des limites de cellules. Mais aussi à l'ajout, à l'automne dernier, de Gemini aux feuilles de calcul.
Cette fonction d'IA permet de résumer une feuille de calcul ou proposer des feuilles de calcul préconstruites.
Gemini vous permet également de tirer parti d'un bouton
"Aidez-moi à organiser" qui génère des plans de projet sur la base d'un prompt ou d'utiliser des données provenant d'e-mails et de documents pour construire une feuille de calcul.
Seuls Google Chrome et Microsoft Edge bénéficieront de calculs plus rapides
Google affirme que les changements seront évidents si vous exécutez des formules, créez des tableaux croisés dynamiques ou utilisez la mise en forme conditionnelle.
Mais ce ne sera pas la cas pour tout le monde. Seuls les utilisateurs de Google Chrome et de Microsoft Edge bénéficieront de calculs plus rapides.
Il s'agit d'une petite mise en garde étant donné que Chrome représente à lui seul plus de 60 % de l'utilisation mondiale des navigateurs.
Google a ajouté que ces améliorations devraient être apportées à Safari et à Firefox... à l'avenir.
Google n'a pas fini d'améliorer Sheets. L'entreprise travaille actuellement à la réduction du temps de chargement initial de l'application web et à l'amélioration des performances de copier/coller et de filtrage. Si vous utilisez Chrome ou Edge, vous devriez constater les améliorations app ortées à Sheets dès aujourd'hui.

Windows sur une Pixel Watch 3, c'est possible et il l'a fait

Ceux qui connaissent Gustave Monce vous le diront, sa grande passion, c'est de faire tourner Windows sur des appareils inattendus. Le dernier en date était une Pixel Watch 3.



On aurait pu croire à un poisson d'avril et c'est presque l'effet que cette annonce a faite. Car il faut bien l'avouer, faire tourner Windows sur une montre connectée, c'est un peu comme vouloir installer un moteur de voiture dans un vélo : possible en théorie, absurde en pratique.

Et c'est bien pour cela que Gustave Monce, à l'origine du projet WOA (Windows On Arm), qui donne la possibilité d'exécuter Windows sur des appareils comme les Lumia 950 et Surface Duo, l'a fait. Il est parvenu à installer Windows PE sur une Pixel Watch 3. Cette montre est équipée d'un processeur ARM Cortex A53 à quatre cœurs, de 2 Go de RAM DDR4X et de 32 Go de stockage. Ce projet n'améliore pas les fonctionnalités de la montre, il teste simplement les limites techniques des petits appareils connectés.

Installer Windows sur une Pixel Watch 3 demande de modifier l'UEFI et la table ACPI

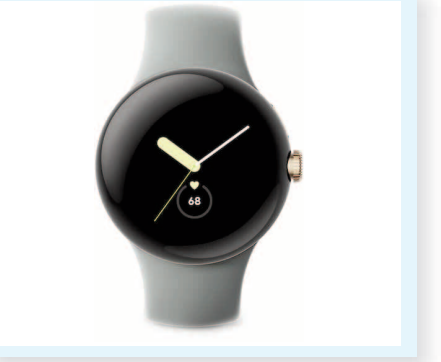
Même si d'emblée, la manœuvre est inutile au sens technique du terme, elle n'est pas pour autant aisée. Il a fallu effectuer plusieurs modifications avancées du micrologiciel de la Pixel Watch 3. Comme Gustave Monce l'explique sur son blog, L'UEFI d'origine a d'abord été remplacé par une version personnalisée, permettant de charger un autre système d'exploitation que celui d'origine. Cette modification a demandé des ajustements dans la table ACPI, qui gère la communication entre le système d'exploitation et le matériel.

L'installation de Windows PE n'a pas été une simple copie de fichiers. Il a fallu inspecter l'image de démarrage, contourner les protections de la montre et appliquer plusieurs correctifs pour que l'OS puisse démarrer correctement. Gustave Monce a partagé une photo de la montre en train de charger Windows PE, même si l'écran minuscule ne permet pas une expérience utilisateur réellement fonctionnelle.

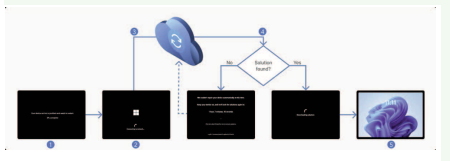
Ce projet un peu fou a au moins le mérite de montrer les possibilités des montres modernes en matière de puissance et d'adaptabilité logicielle.

La Pixel Watch 3, conçue pour Wear OS, dispose d'un matériel assez performant pour faire tourner un système d'exploitation bien plus lourd. En plus de l'installation de Windows, Gustave Monce a réussi à configurer la montre en mode stockage de masse USB, qui donne la possibilité d'accéder à ses partitions comme sur un disque dur externe.

En dehors du caractère farfelu de la démonstration et du jeu de mot qui ne fonctionne qu'en anglais, « ARM » signifiant à la fois « bras » et le nom du processeur, Gustave Monce n'est pas bégueule et invite les personnes intéressées par ce type d'expérience technique à suivre son travail sur GitHub, où il documente les étapes pour installer UEFI, Linux ou Windows sur la Pixel Watch 3 LTE. Un guide plus détaillé sur l'installation d'un système d'exploitation complet est en préparation.



Windows 11 24H2 : Microsoft ajoute un outil de récupération rapide pour les PC en panne de démarrage



MICROSOFT déploie Quick Machine Recovery (QMR) dans Windows 11 version 24H2. Cet outil permet aux PC bloqués au démarrage de se connecter automatiquement à Windows Update pour recevoir des correctifs, sans nécessiter d'intervention physique. Une réponse directe à la panne mondiale Crowdstrike de 2023.

Microsoft teste actuellement Quick Machine Recovery dans la version Windows 11 Insider Preview Build 26120.3653.

QMR répare à distance les ordinateurs qui ne démarrent plus. Quand un PC rencontre un problème critique de démarrage, l'outil le démarre dans l'environnement de récupération Windows, où il peut établir une connexion réseau et recevoir des correctifs via Windows Update.

Microsoft, que certains ont abandonné bien avant ses cinquante ans, quand d'autres au contraire, ne peuvent plus s'en passer, a développé QMR dans le cadre de son initiative bien nommée Windows Resiliency Initiative présentée lors de la conférence Ignite 2024.

L'entreprise répond ainsi aux incidents comme celui de juillet 2023, quand une mise à jour défectueuse de Crowdstrike avait provoqué l'écran bleu de la mort sur des millions d'appareils Windows dans le monde. L'option est actuellement accessible aux testeurs du programme Windows Insider, avec une activation par défaut pour les utilisateurs particuliers.

La récupération à distance réduit les interventions manuelles

Quick Machine Recovery automatise le processus de diagnostic et de réparation des PC bloqués au démarrage. Le système détecte les pannes après plusieurs tentatives infructueuses et déclenche le processus de récupération. L'ordinateur démarre alors dans l'environnement de récupération Windows (WinRE), établit une connexion réseau et analyse Windows Update pour trouver des solutions.

Si un correctif est disponible, il est téléchargé et appliqué automatiquement. Le PC redémarre ensuite pour vérifier si la solution a résolu le problème. En cas d'échec, le processus recommence. Cette méthode élimine la nécessité d'une intervention physique sur chaque machine en panne - un avantage considérable pour les services informatiques qui gèrent de nombreux appareils.

Cette automatisation résout le problème rencontré lors de la panne Crowdstrike. À l'époque, les administrateurs informatiques devaient accéder physiquement à chaque appareil affecté pour appliquer les correctifs. Cette contrainte avait ralenti la restauration des systèmes dans les entreprises, les banques, les compagnies aériennes et les chaînes de télévision touchées par l'incident.

Le mode test permet une validation sans risque pour les environnements professionnels Microsoft a intégré à Quick Machine Recovery un mode test qui permet aux administrateurs informatiques de vérifier le fonctionnement du système avant de le déployer en production. Ce mode crée un environnement contrôlé pour s'assurer que la récupération fonctionne correctement sans provoquer de panne réelle.

Les administrateurs peuvent activer ce mode via une simple commande. Dans une invite de commande avec privilèges administrateur, ils doivent exécuter « reagentc.exe /SetRecoveryTestmode » puis « reagentc.exe /BootToRe ».

L'ordinateur redémarre alors dans l'environnement de récupération et simule le processus complet. Le mode test répond aux besoins des professionnels qui doivent vérifier que leurs configurations spécifiques sont compatibles avec ce système de récupération automatique. Microsoft a également annoncé qu'un package de correctifs de test serait disponible prochainement pour permettre aux utilisateurs d'essayer concrètement l'outil.

Froid polaire aux Etats-Unis : Comment notre corps tente de survivre face à des températures glaciales ?



glagla •
Alors qu'une vague de froid polaire balaie le centre des Etats-Unis, on s'est demandé comment notre corps réagissait face à des températures extrêmement basses

Un froid « mortel » s'est installé du nord des Etats-Unis jusqu'au golfe du Mexique depuis mardi, avec des températures ressenties pouvant descendre jusqu'à - 60 °C dans les Plaines du Nord. L'occasion de nous poser cette question : comment notre corps réagit-il face à un froid polaire ?

« Le corps humain n'est pas fait pour vivre dans des conditions extrêmes, ou du moins notre évolution fait qu'on n'en est plus capable », souligne Jean-Dominique Allart, médecin vasculaire et vice-président de la Société française de phlébologie. « On n'est pas non plus tous égaux face au froid, c'est une question de métabolisme de base. » Mais concrètement, que se passe-t-il dans notre corps ?

Frissons, calories brûlées et doigts bleus

Le froid extrême génère un stress immédiat au corps qui va réagir de plusieurs façons. Première réaction : la vasoconstriction périphérique. « Les vaisseaux sanguins à la surface de la peau vont se contracter pour faire en sorte que le sang continue d'alimenter les organes vitaux comme le cœur, le cerveau, les poumons, le foie et les reins », développe le médecin. Conséquence : le sang des mains et des pieds reçoit un sang contenant moins d'oxygène, ce qui donne lieu à des extrémités bleues.Le corps étant bien fait, pour produire de la chaleur, il met en place une augmentation du métabolisme.

« C'est le rôle des frissons, des muscles qui se contractent de façon autonome pour générer de la chaleur », résume le médecin. Mais ce n'est pas tout. Le corps va également brûler davantage de calories afin de se réchauffer. C'est ce que l'on appelle la thermogenèse. D'où l'intérêt d'avoir beaucoup d'énergie en stock. Autre procédé étonnant du corps : la chair de poule. « La piloéréction consiste à créer une couche isolante d'air sur la peau. Lorsque le poil se dresse, l'air ne peut plus passer et créé une sorte d'isolation thermique. »

Tissu nécrosé et sang dans les poumons

Une fois que le corps a mis tout cela en place, si le froid persiste, il va perdre de la chaleur. « Le tissu des extrémités gèle et une fois qu'il a gelé, il est mort, il se nécrose et devient noir. Si on est pris en charge, la seule solution pour éviter l'infection est l'amputation. » C'est par exemple ce qui est arrivé en 2018 au traileur italien Roberto Zanda, qui s'était gelé mains et pieds lors du Yukon Arctic Ultra après avoir été perdu de vue sur la course durant dix-huit heures. Une fois retrouvé, il avait dû subir une amputation des quatre membres. Lors de l'édition 2025 de ce même Ultra ayant lieu dans le Canada arctique, et consistant à faire 650 km par - 40 °C, le traileur français Mathieu Blanchard a fait part de sa détresse sur Instagram : « Mes poumons sont bloqués. […] Impossible de faire trois pas sans être extrêmement essoufflé ! Très dangereux quand tu comptes sur le mouvement pour survivre à – 40 °C. Je m'inquiète ! » Et pour cause. Lorsque l'on respire un air trop froid, il y a un risque que les alvéoles pulmonaires congèlent.

« Cela créé une vasoconstriction des bronches et la capacité pulmonaire est diminuée puisqu'il y a moins de volume d'air dedans. » Plus grave, le sang des vaisseaux va alors passer dans les alvéoles des poumons. « A ce stade, on voit des coureurs qui crachent du sang. Là, ce n'est vraiment pas bon signe. On doit tout de suite se mettre au chaud. »

Avoir le moins de surface possible exposée au froid

L'hypothermie, caractérisée à partir d'une température corporelle en dessous de 35 °C, présente d'autres nombreux symptômes : troubles de la coordination, confusion, somnolence, puis perte de conscience et… coma. « Quand on retrouve des personnes ensevelies dans une avalanche, elles sont toutes un peu recroquevillées. Quand le corps n'a plus de moyen de lutter contre le froid, il essaie de trouver la posture idéale pour avoir le moins de surface possible exposée au froid en faisant du peau à peau. » Avant d'en arriver là, il faut quand même garder en tête cette idée : avoir le moins de surface possible exposée au froid et privilégier une membrane type Gore-Tex. Imperméable à l'eau et à l'air mais laissant passer la transpiration, elle permet d'éviter l'effet « cocotte-minute » et de rester au sec.

SAVOIE

Savoie : Blessé, un skieur avertit avec sa montre connectée les secours… américains

• **OPÉRATION SPÉCIALE** , un skieur a utilisé une option de sa montre connectée pour prévenir les secours qu'il était blessé et qu'il avait besoin d'aide sauf que cet Américain a prévenu un centre d'aide situé aux Etats-Unis Lundi, un skieur de randonnée, originaire des Etats-Unis, s'est brisé le fémur en faisant mauvaise chute alors qu'il évoluait sur le glacier de Gebroulaz, sur le versant Tarentaise de la Vanoise, en Savoie, relate Le Dauphiné Libéré. Blessé et nécessitant de l'aide, il a utilisé une option de sa montre connectée pour prévenir les secours. Sa montre a immédiatement envoyé sa localisation à un centre d'alerte via le réseau GPS. Sauf que ce centre d'alerte se trouvait aux Etats-Unis.

L'organisme a alors prévenu l'armée de l'Air française qui a, à son tour, alerté le poste de secours en montagne de Modane.

Tout est bien qui finit bien

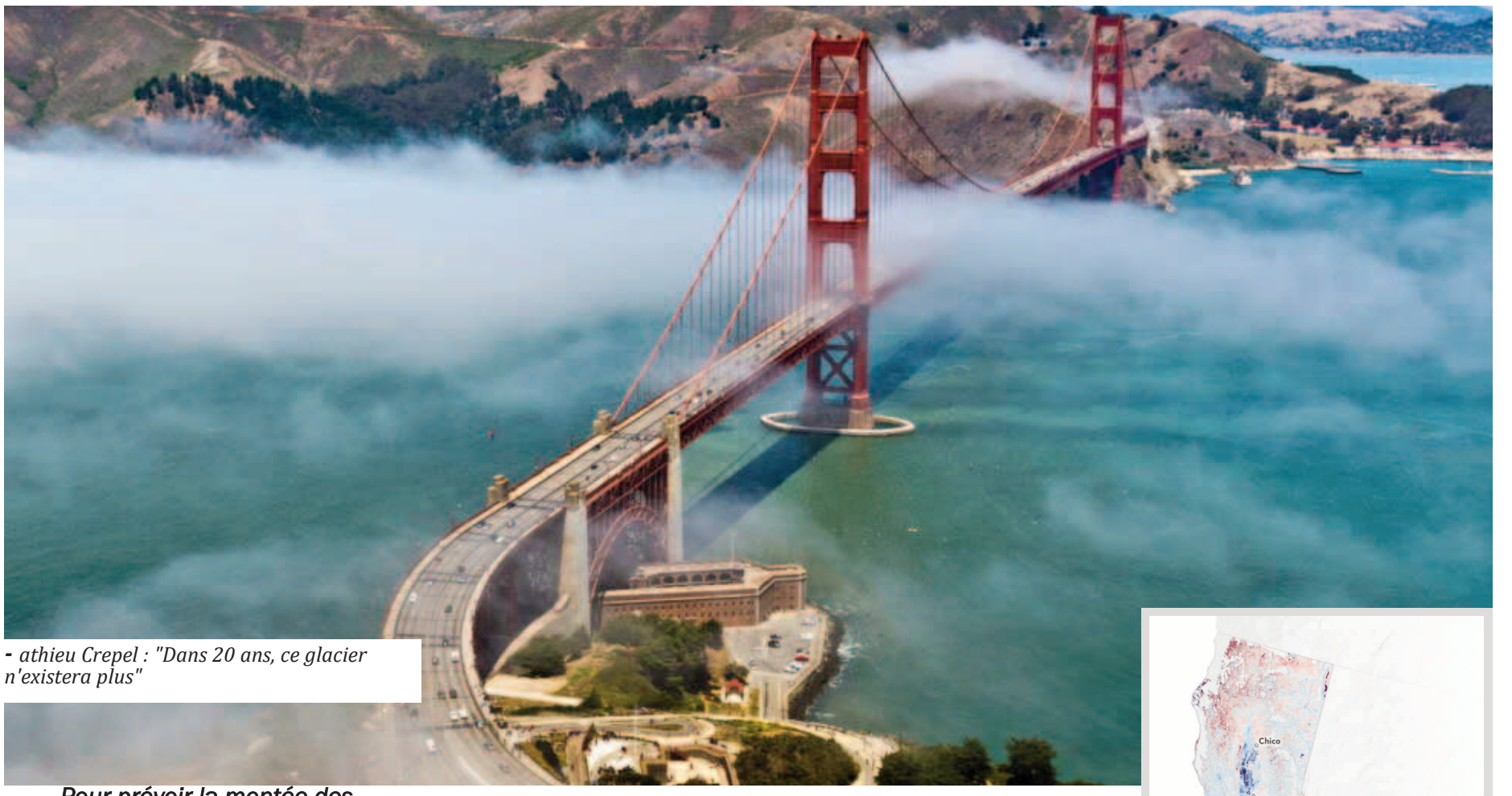
Une fois avertis, les sauveteurs du PGHM et le médecin du Smur ont été héliportés jusqu'au lieu de l'accident pour prendre en charge la victime et la transporter à l'hôpital. Selon le quotidien local, l'armée de l'Air a reçu plusieurs messages qu'elle renvoyait aux sauveteurs afin de réussir au mieux cette opération de secours.

Le Dauphiné Libéré rappelle que cette « fonctionnalité d'alerte » a été développée sur les montres connectées mais aussi par Apple, disponible sur ses plus récents modèles d'iPhone.

Une « simple » action permet d'envoyer sa position en cas « d'urgence vitale », même si le réseau ne passe pas. L'alerte est envoyée via le système GPS.



La Californie sous les eaux? Des scientifiques de la NASA tracent une carte précise de l'affaissement des sols



- athieu Crepel : "Dans 20 ans, ce glacier n'existera plus"

Pour prévoir la montée des eaux, il ne suffit pas de surveiller la fonte des glaces et le gonflement de l'océan sous l'effet de la chaleur : les terres situées le long des côtes s'affaissent et se soulèvent par endroits. Une équipe de la NASA s'est penchée sur le cas de la Californie (Jet Propulsion Laboratory)

D'ici à 2050, le niveau de la mer en Californie devrait augmenter de 15 à 37 centimètres par rapport aux niveaux de l'an 2000. Si la fonte des glaciers et des calottes glaciaires ainsi que le gonflement de l'océan sous l'effet de la chaleur en sont les principaux facteurs, ce ne sont toutefois pas les seuls.

"Dans de nombreuses régions du monde, à l'instar du sol analysé sous San Francisco, la terre descend plus vite que la mer ne monte", a ainsi déclaré le Dr Marin Govorcin, chercheur en télédétection, dans un communiqué du Jet Propulsion Laboratory (NASA) où il exerce, en collaboration avec l'Agence américaine d'observation atmosphérique (NOAA).

Son équipe est à l'origine d'une étude publiée fin janvier dans la revue Science Advances (M. Govorcin et al., 2025) combinant des données issues d'un radar satellite (Sentinel-1 de l'Agence spatiale européenne) et d'un système mondial de navigation (GNSS) afin de suivre les mouvements d'élévation et d'affaissement de plus de 1 600 kilomètres de la côte californienne, centimètre par centimètre.

Une estimation de montée des eaux doublée

Les auteurs de l'étude ont ainsi repéré les "points chauds" – notamment les villes, les plages et les aquifères (roches gorgées d'eau douce) – les plus exposés à la montée des eaux à l'heure actuelle et dans les décennies à venir

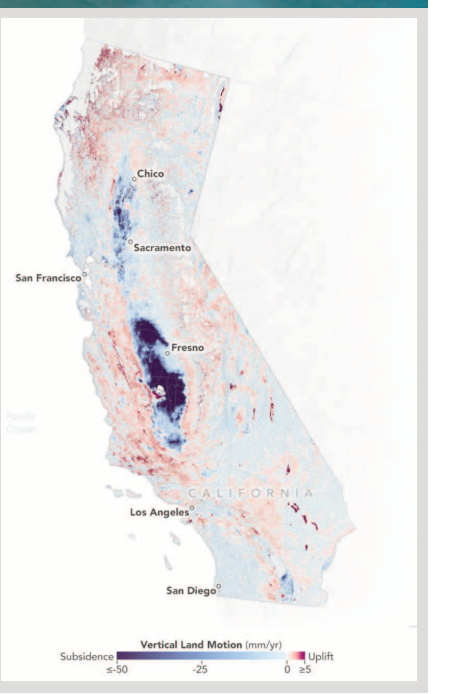
En se concentrant sur la région de la baie de San Francisco (San Rafael, Corte Madera, Foster City et Bay Farm Island), ceux-ci ont constaté que les terres s'affaissaient à un rythme régulier de plus de 10 millimètres par an, principalement en raison de la compaction des sédiments.

Or, si l'on tient compte de cet affaissement dans les parties les plus basses de ces zones, le niveau de la mer pourrait alors s'élever de plus de 45 centimètres d'ici à 2050, ont-ils calculé. C'est plus du double de l'estimation régionale de 19 centimètres, basée uniquement sur les données des marégraphes (appareils de mesure en mer).

Injection de fluides vs. pompage d'eau souterraine

Toutes les zones côtières de Californie, cependant, ne s'enfoncent pas. Les chercheurs ont par exemple identifié des points chauds de soulèvement de plusieurs millimètres par an au niveau du bassin d'eau souterraine de Santa Barbara, qui se reconstitue régulièrement depuis 2018, ainsi qu'à Long Beach, où l'extraction et l'injection de fluides ont lieu dans le cadre de la production de pétrole et de gaz.

Le long de terrains côtiers accidentés (montagnes de Big Sur en aval de San Francisco, péninsule de Palos Verdes à Los Angeles), l'équipe a repéré des zones locales de mouvement vers le bas associées à des "glissements de terrain à évolution lente".



En Californie du Nord, ils ont également constaté des tendances à l'affaissement dans des zones où l'érosion a probablement joué un "rôle clé".

Au centre de l'État, dans les parties de la vallée centrale qui s'affaissent rapidement (jusqu'à 20 centimètres par an), les mouvements sont en revanche influencés par le pompage des eaux souterraines, pointe l'étude.

C'est en effet l'une des principales causes de subsidence, c'est-à-dire d'effondrement des sols à travers le monde.

Découverte du plus grand lac thermal souterrain du monde à 100 mètres de profondeur en Albanie

EN 2024, des chercheurs tchèques ont confirmé une intuition qu'ils avaient depuis trois ans. Le lac thermal souterrain qu'ils ont trouvé dans le sud de l'Albanie est bien le plus grand du monde en son genre.

Une large colonne de vapeur au-dessus des montagnes leur avait mis la puce à l'oreille. En 2021, alors qu'ils exploraient la région albanaise de Leskovik, une équipe de recherche tchèque financée par la Fondation Neuron est tombée sur une très grande étendue d'eau, sous terre. Au fond d'un abysse de 100 mètres, ce qui semblait être un vaste lac thermal les attendait, rapporte Live Science. Mais l'équipe manquait alors d'outils pour mesurer cette étendue d'eau. En 2024, les scientifiques y sont retournés pour confirmer leur intuition : il s'agit du plus grand lac thermal souterrain du monde.

"Lors de notre exploration initiale, nous avions créé une carte simple de l'endroit avec nos quelques outils et avions très vite réalisé que nous venions de découvrir quelque chose d'extraordinaire", a confié Richard Bouda, l'un des membres de l'expédition, à Euronews. Grâce à des outils de mesure plus précis, l'équipe Neuron – qui publie un compte rendu de l'expédition sur son site internet, en tchèque – a pu confirmer cette découverte exceptionnelle. Le lac de la vallée Vromoneri, au sud de l'Albanie, mesure 138 mètres de long pour 42 mètres de large. Il contient environ 8 335 m³ d'eau chaude. À titre de comparaison, les deux plus grands lacs thermaux situés en surface, le Frying Pan Lake en Nouvelle-Zélande et le lac Héviz, en Hongrie, contiennent respectivement 200 000 m³ et 71 000 m³ d'eau.

Une découverte rendue possible grâce à des outils de mesure de pointe

Si les scientifiques ont pu mesurer le lac, qu'ils ont baptisé Neuron, avec précision, malgré sa localisation en profondeur au cœur d'une montagne, c'est grâce à un scanner LiDAR. L'instrument utilise des rayons lasers pour estimer les distances et créer des modèles 3D de ce qu'il mesure. "Nous travaillons aussi avec des hydrologues pour analyser la partie immergée du lac, avec un sonar", explique Richard Bouda. Les recherches autour du lac thermal sont loin d'être terminées. Les scientifiques voudraient désormais comprendre comment la cavité qui l'entoure s'est formée. Selon les premiers éléments relevés, l'eau du lac est saturée de sulfure d'hydrogène qui, au contact de l'air, s'oxyde et crée de l'acide sulfurique. Il semble que cet acide ait lentement dissous la roche calcaire pour la transformer en gypse.

Les chercheurs espèrent avoir l'occasion d'explorer davantage la cavité et le lac

Il est fort probable que les géologues du monde entier soient désormais attirés par cette partie de l'Albanie pour venir y faire des recherches. Mais si les chercheurs n'ont découvert le lac qu'il y a quatre ans, ce n'est pas dû au hasard.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Le cancer de l'endomètre est-il mortel ?



Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus est le quatrième cancer chez la femme. Il est plus fréquent que le cancer du col de l'utérus mais on en parle beaucoup moins.

Le cancer de l'endomètre ou cancer du "corps" de l'utérus (différent du cancer du "col" de l'utérus) est la quatrième cause de cancer chez les femmes en France. Il touche près de 8000 femmes chaque année, contre 3000 pour le cancer du col de l'utérus et pourtant on le connait moins. Le cancer de l'endomètre est un cancer qui touche surtout les femmes âgées, après la ménopause, autour de 70 ans. "Ce cancer touche la femme ménopausée, souvent obèse, parce qu'après la ménopause, l'endomètre reste stimulé par les œstrogènes contenus dans la masse grasse sans être contrebalancés par la progestérone que les ovaires ne fabriquent plus",

Le 31 octobre 2023, l'Agence du médicament a annoncé la mise à disposition d'un nouveau médicament pour soigner les femmes qui présentent une forme avancée de ce cancer : le Jemperli (dostarlimab), fabriqué par le laboratoire GlaxoSmithKline (GSK). Précisément, Jemperli est indiqué en association avec une chimiothérapie, chez les patientes de plus de 18 ans, atteintes d'un cancer de l'endomètre et candidates à un traitement systémique (qui a une action sur l'ensemble du corps). Il est administré en perfusion.

C'est quoi le cancer de l'endomètre ?

Chez la femme, l'utérus peut être atteint de tumeurs cancéreuses, dont deux types sont distincts :

le cancer du col de l'utérus dont on entend plus souvent parler (environ 3000 cas par an)

le cancer de l'endomètre ou cancer du corps de l'utérus (environ 8000 cas par an)

L'endomètre est le nom de la muqueuse utérine, couche de cellules tapissant l'intérieur de cette cavité. Dans plus de 90% des cas, les cancers de l'endomètre prennent naissance dans la première couche de l'endomètre, l'épithélium. On parle d'adénocarcinomes. Le reste étant majoritairement représenté par des sarcomes se développant dans le myomètre ou dans le chorion cytogène de l'endomètre.

Quels sont les symptômes d'un cancer de l'endomètre ?

Dans la grande majorité des cas, le cancer de l'endomètre se découvre devant des saignements vaginaux en dehors des règles chez la femme non ménopausée ou après la ménopause. Une femme ménopausée qui saigne doit consulter un médecin pour en parler. Le cancer de l'endomètre peut aussi être associé à :

des pertes blanches inhabituelles
des infections (urinaires
ou gynécologiques) récidivantes
parfois aussi des douleurs dans le bas du ventre, de la fièvre.

Mal de dos ? "Le cancer de l'endomètre n'est pas associé au mal de dos", observe le Dr Odile Bagot.

Pronostic : le cancer de l'endomètre est-il mortel ?

Selon les derniers chiffres publiés par Santé Publique France, le nombre de décès lié au cancer de l'endomètre était de 2 415 en 2018, sur 67 800 décès par cancers enregistrés chez la femme cette année-là, soit 3,6% des décès.

Le pronostic de la maladie varie selon son grade et son stade au moment du diagnostic mais "le cancer de l'endomètre est de bon pronostic (survie relative à 5 ans = 95 %) puisqu'il entraîne des signes d'alerte assez tôt. Par conséquent, le diagnostic est posé de façon précoce et les chances de survie sont importantes", indique le Dr Odile Bagot. Les cancers de l'endomètre "ont le meilleur pronostic des cancers gynécologiques, après celui du sein" confirme l'Institut national du cancer sur son site.

Comment diagnostique-t-on un cancer de l'endomètre ?

Devant des signes évocateurs :

une échographie endovaginale sera réalisée

une biopsie d'endomètre au cabinet et/ou une hystéroscopie

Si des lésions sont retrouvées, des prélèvements ou biopsies seront faits pour analyse plus précise.

"Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières"

En cas de cancer, un bilan d'extension sera nécessaire, c'est-à-dire la recherche par divers examens d'autres localisations du cancer par migration de cellules. "Face à une femme ménopausée et en surpoids, on recommande le dépistage systématique du cancer de l'endomètre par des échographies endovaginales régulières", commente la gynécologue. L'imagerie permettra de déterminer le stade et le grade du cancer avant l'intervention chirurgicale. Ils sont définis à partir de la taille de la tumeur, de sa localisation et de son éventuelle propagation.

Quels sont les différents stades d'un cancer de l'endomètre ?

Le cancer de l'endomètre évolue en quatre stades :

Stade 1 : la tumeur se trouve dans l'utérus.

Stade 2 : la tumeur s'est propagée au col de l'utérus.

Stade 3 : la tumeur s'est propagée au-delà de l'utérus et du col (organes génitaux de la femme : vagin, ovaire, trompe de Fallope).

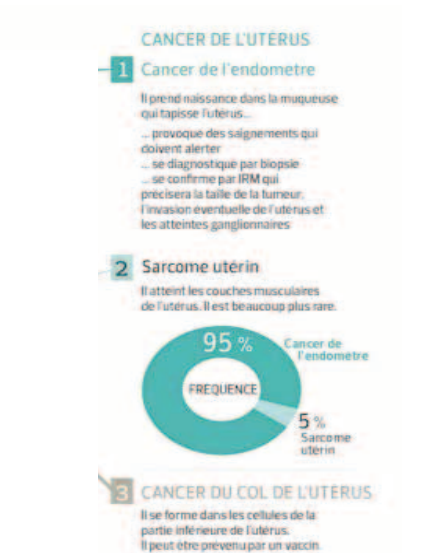
Stade 4 : la tumeur s'est propagée à d'autres organes comme la vessie, les intestins.

"Les stades sont d'autant plus graves que les cellules cancéreuses pénètrent en profondeur dans le muscle utérin", ajoute la gynécologue.

Quel traitement pour soigner un cancer de l'endomètre ?

Le traitement du cancer de l'endomètre va dépendre de la nature de la tumeur et des résultats des biopsies mais aussi de ceux du bilan d'extension.

Classiquement dans les stades peu avancés, une ablation chirurgicale de la totalité de l'utérus ainsi que des structures avoisinantes, trompes et ovaires, sera réalisée : on parle d'hystérectomie totale élargie avec annexectomie. Les ganglions situés à proximité seront aussi prélevés. Parfois une partie du



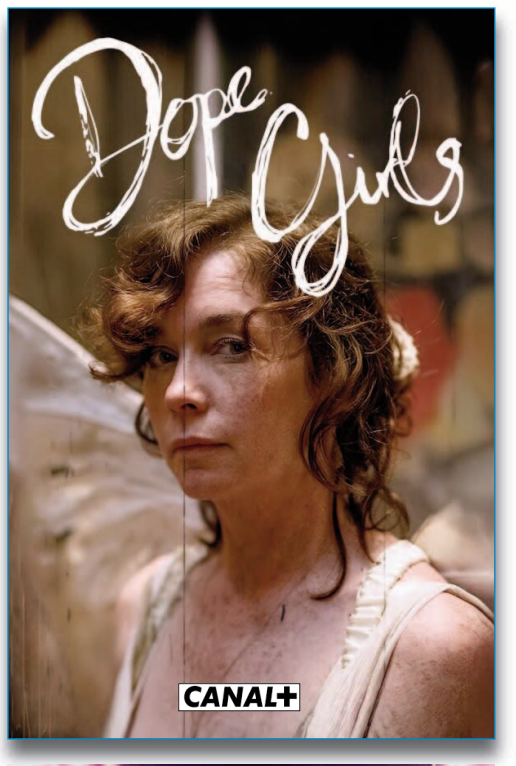
vagin sera aussi enlevée. Une radiothérapie, une chimiothérapie ou une curiethérapie, c'est-à-dire un traitement localisé après implantation d'une source radioactive, seront envisagées en fonction des critères de classification de la tumeur.

Traitements du cancer de l'utérus (col, endomètre) : hormonal, chimio, lequel ? Différents traitements peuvent être utilisés pour traiter un cancer de l'utérus. Détecté à un stade précoce, les chances de survie s'élèvent à 90%. Quelles sont les indications de la chimiothérapie ? De la radiothérapie ? Quand envisager la chirurgie ? Le point avec le Dr Éric Sebban, chirurgien cancérologue.

Comment prévenir un cancer de l'endomètre ?

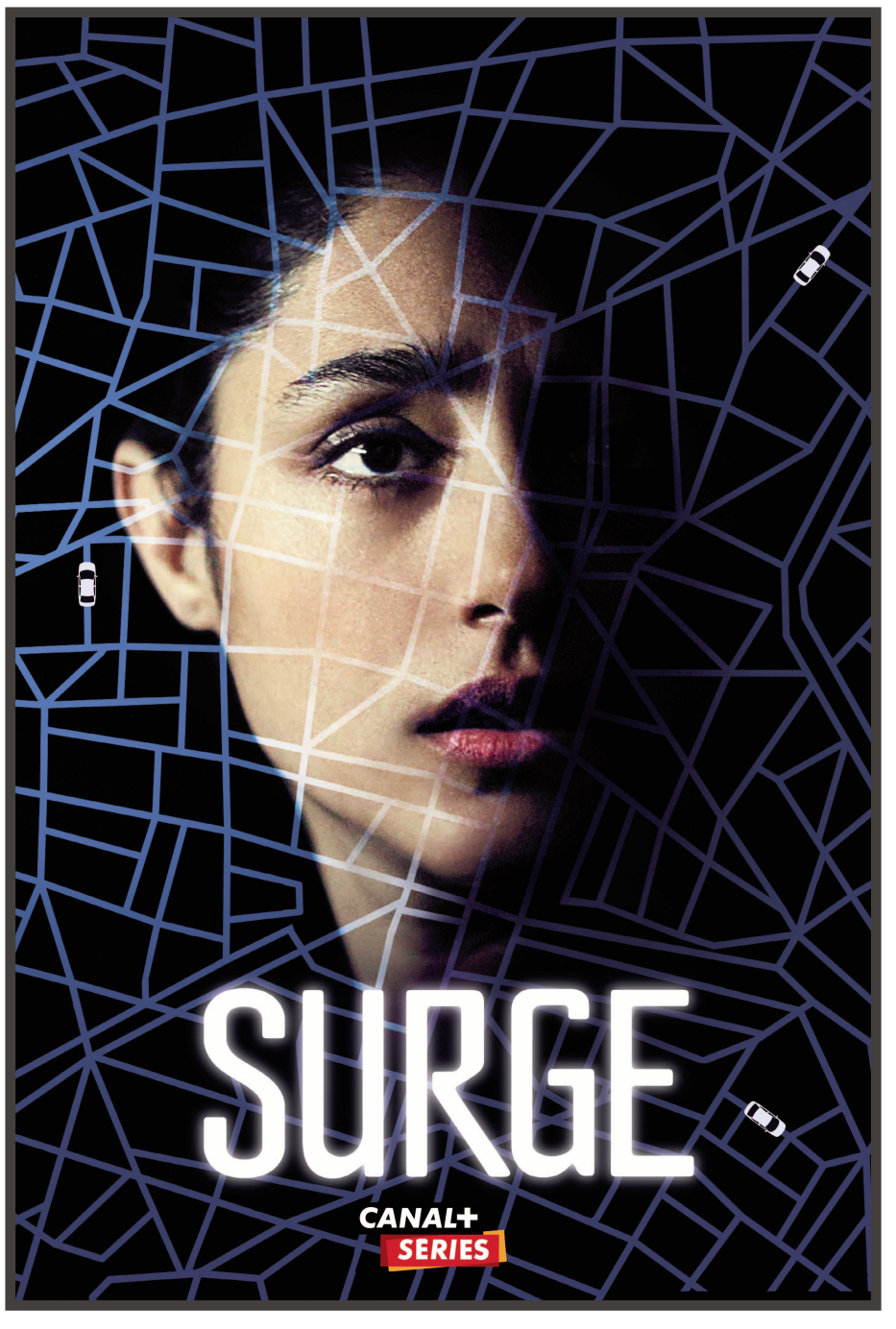
"On sait que la prise de la pilule en diminue le risque de manière significative (de même que le risque de cancer de l'ovaire). Le plus important est de lutter contre l'obésité qui représente le principal facteur de risque du cancer de l'endomètre", ajoute la gynécologue. Parmi les autres facteurs de risque de ce cancer : le diabète et un traitement par tamoxifène. Enfin, une puberté précoce et une ménopause tardive sont des facteurs susceptibles d'augmenter le risque.







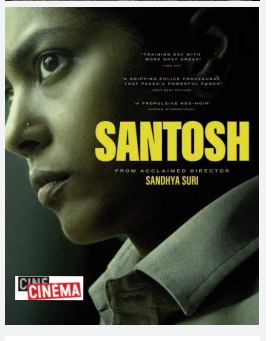


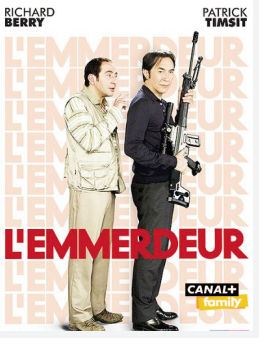


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique France - 2023 — TF1
Flashback

21h05 Magazine politique - France 2025 — France 2
L'événement

21h00 Jeu (2025 - France) — 6ter
Les traîtres

21h05 Série policière Grande-Bretagne 2024 — CANAL+
Dope Girls

20h50 Comédie dramatique — W9
États-Unis 2000
Coyote girls

20h50 Comédie dramatique — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2015
The Big Short : le casse du siècle

21h05 Téléréalité — 6ter
France - 2025
Les reines de la route

21h00 Comédie France - 2023 — CINE+ PREMIER
Maison de retraite 2

21h10 Rugby : Pro D2 — CANAL+ SPORT
Biarritz / Montauban

22h51 Film policier France - 2024 — CINE CINEMA
Santosh

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2008
L'emmerdeur

21h15 Téléréalité — TMC
France - 2025
L'agence, nouvelles destinations

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série politique (2018 - France)
Saison 2 - Épisode 1/2/3

Baron Noir

Amélie laisse planer la menace de dissoudre l'Assemblée pour mettre la pression sur les barons du PS qui refusent obstinément de la soutenir dans sa stratégie d'alliance avec le centre. Ruiné à la suite de son procès et lâché par ses proches, Philippe refuse la défaite et s'engage dans une contre-offensive contre la présidente. Il s'associe avec Aurore Dupraz contre la chef de l'Etat.

22h50
Série dramatique (2024 - France)
Saison 1 - Épisode 1/2/3

VTC

Conductrice de nuit pour une société de VTC, Nora rend service à son frère en se chargeant de livrer un mystérieux sac à sa place. Sans s'en douter, elle vient de se mettre au service d'un dangereux réseau clandestin.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:35	12:32	16:07	18:53	20:19
CONSTANTINE	04:41	12:37	16:12	18:57	20:23
ALGER	04:55	12:51	16:26	19:11	20:37
OUARGLA	04:54	12:42	16:15	19:00	20:20
CHLEF	05:02	12:58	16:33	19:18	20:44
MOSTAGANEM	05:07	13:03	16:38	19:23	20:48
ORAN	05:11	13:06	16:41	19:26	20:51

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8154 – JEUDI 3 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	13°
Oran	22°	13°
Constantine	25°	6°
Ouargla	28°	13°

FÊTE DE L'AÏD EL-FITR

Les grillades de rue, une tradition conviviale

Dans les rues animées de la capitale et dans d'autres villes du pays, une odeur alléchante envahit l'air. Partout, des groupes de jeunes installent des barbecues dehors pour partager un rituel devenu incontournable : les grillades en plein air.

Après un mois de jeûne, l'Aïd El-Fitr est synonyme de retrouvailles, de festivités mais aussi de gastronomie. Si les maisons sont le théâtre de repas copieux en famille, un autre phénomène prend de l'ampleur ces dernières années : la consommation de brochettes et de viandes grillées directement dans la rue.

Dès la fin de la prière de l'Aïd, des jeunes s'activent à installer des barbecues de fortune sur les trottoirs, les esplanades et même en bord de mer. Viandes marinées, merguez, côtelettes et foie de mouton sont disposés sur les grilles fumantes, répandant des effluves qui attirent les passants. «C'est une tradition qui s'installe de plus en plus. Après la prière et la visite aux proches, on se retrouve entre amis pour déguster des grillades de viande et prolonger la fête», explique Sofiane, un jeune résidant dans l'un des quartiers populaires de la capitale. Le phénomène n'est pas limité à Alger.


Un rituel devenu incontournable.

Dans plusieurs villes du pays, les rues se transforment en véritables cuisines à ciel ouvert. Des jeunes deviennent des grilladins et insistent auprès des passants pour déguster leurs préparations, y trouvant aussi une opportunité de gagner un peu d'argent. «On partage un bon moment et, en même temps, on arrondit nos fins de mois», confie Mehdi, un étudiant qui, avec ses amis, installe un grill chaque année.

Si l'ambiance festive ravit de nombreux Algériens, cette tendance ne fait pas l'unanimité. Certains dénoncent une occupation anarchique de l'espace public et des risques sanitaires liés à une cuisson parfois improvisée. «C'est agréable à voir, mais il faudrait encadrer cette pratique pour éviter les problèmes d'hygiène et les nuisances», estime Abdelkader, un commerçant. De son côté, Nadia, une mère de famille, se dit partagée : «Mon fils adore cette ambiance et y retrouve ses amis, mais je m'inquiète toujours des conditions de cuisson et de la qualité de la viande.»

De leur côté, les autorités locales tolèrent cette tradition tant qu'elle reste dans les limites du respect de l'environnement et de l'ordre public. Toutefois, dans certaines villes, des campagnes de sensibilisation sont menées pour inciter les jeunes à adopter des pratiques plus responsables, notamment en nettoyant les lieux après avoir fini. «On nous demande de ne rien laisser derrière nous, et c'est normal. On essaie de respecter cela», témoigne Karim, un jeune habitué de ces grillades.

Malgré les débats, la tradition des grillades en pleine rue semble bien ancrée et continue de se répandre. Pour beaucoup, c'est une manière de célébrer l'Aïd autrement, en partageant un moment de joie avec amis et proches. «Après un mois de privation, on a envie de savourer ces instants», confie Hakim.

Si certains y voient une simple mode passagère, d'autres estiment que cette coutume pourrait s'inscrire durablement dans les traditions festives algériennes. En attendant, les grillades de l'Aïd ont parfumé durant trois jours les rues, ajoutant une touche de chaleur humaine et de partage aux célébrations de cette fête religieuse.

Lynda Louifi

ORAN

Mouloudji au chevet des enfants cancéreux

LA MINISTRE de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, s'est rendue, avant hier, au centre anti-cancer Emir-Abdelkader à Oran, où elle a apporté son soutien aux enfants malades en oncologie pédiatrique. Lors de cette visite, au deuxième jour de l'Aïd El-Fitr, elle a souligné l'importance de leur présence en ces moments difficiles et a exprimé sa solidarité avec les familles, tout en saluant les efforts du personnel médical. Il est essentiel de rester aux côtés de nos enfants malades pour évaluer leur état de santé, leur apporter notre soutien et leur montrer que nous pensons à leur bien-être et à leur confort. C'est ce qu'a déclaré Mme Mouloudji.

Accompagnée du wali d'Oran, la ministre a effectué une visite, dans la matinée du mardi (2e jour de l'Aïd), aux enfants malades du service d'oncologie pédiatrique du centre anti-cancer Emir-Abdelkader, situé dans le quartier d'El-Hassi. La ministre a partagé la joie de l'Aïd avec les enfants et leurs familles, et des cadeaux leur ont été offerts à cette occasion.

Elle a souligné que cette visite permettait d'accomplir le devoir de rendre hommage aux «anges du Très Miséricordieux» ainsi qu'à nos pères et mères, précisant qu'il était essentiel de rester aux côtés des enfants malades pour évaluer leur état de santé, l'objectif étant de leur faire sentir notre présence et notre soutien, et de leur assurer qu'ils ne sont pas oubliés, qu'ils sont constamment dans nos pensées, et ce pour leur bien-être et leur confort.

La ministre a également salué les efforts du personnel médical et pédagogique travaillant dans les établissements de santé et au sein des institutions affiliées au ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine.

Durant la même journée, Soraya Mouloudji a visité le centre d'accueil pour personnes âgées, où elle a partagé la joie de l'Aïd avec les pensionnaires, hommes et femmes. A cette occasion, des activités artistiques ont été organisées, contribuant ainsi à apporter de la joie et à renforcer les liens d'amour et de solidarité au sein du centre. Il convient de souligner que le centre anti-cancer, devenu un véritable pilier dans la lutte contre le cancer, place la ville d'Oran au cœur de cette lutte à l'échelle nationale. Conscient des enjeux liés à cette maladie en Algérie, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a fait de la santé une priorité stratégique. Cette démarche s'est traduite par des investissements majeurs dans les infrastructures et les équipements du centre anti-cancer d'Oran, intégrant les dernières avancées scientifiques et technologiques afin d'optimiser les protocoles de traitement et d'améliorer la prise en charge des patients.

Brahim Mazi

TIZI OUZOU

Une fête dans la quiétude

LES TROIS jours de l'Aïd-El-Fitr ont été vécus dans d'excellentes conditions à Tizi Ouzou. Cette réussite s'explique notamment par la stabilité relative des prix des produits alimentaires essentiels, contrairement aux années précédentes où les hausses exagérées étaient monnaie courante.

Seule la pomme de terre a posé problème en raison de sa rareté, constatée dès la veille de l'Aïd. Pour le reste, les ménages ont exprimé leur satisfaction. Les commerçants réquisitionnés pour assurer la permanence ont globalement respecté les consignes. Il en va de même pour les transporteurs, qui ont assuré la desserte aussi bien en milieu urbain que rural, facilitant ainsi les déplacements des citoyens.

Les services publics, tels que les cafés, restaurants, bureaux de tabac et épiceries, ont également assuré un service continu, permettant aux habitants de ne manquer de rien durant la fête. Les services de sécurité, notamment la police et la gendarmerie, ont été fortement mobilisés et accompli leur mission avec efficacité.

Sur les routes rurales, les éléments de la Gendarmerie nationale étaient très présents, tandis que dans les zones urbaines, en particulier aux abords des gares et autres lieux de forte affluence, les policiers ont veillé au maintien de l'ordre et à la sécurité des citoyens. Enfin, la permanence a été scrupuleusement respectée dans les hôpitaux, centres de santé et pharmacies, garantissant un accès aux soins en cas de besoin.

Autant d'éléments qui ont contribué à faire de cet Aïd El Fitr 2025 une célébration placée sous le signe de la sérénité et de la satisfaction générale à Tizi Ouzou.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Plus de 160 morts durant le Ramadhan

LES ROUTES algériennes ont continué d'être le théâtre de tragédies durant le mois de mars coïncidant avec le Ramadhan, période tristement connue pour son taux élevé d'accidents mortels. Les statistiques révèlent que ce mois figure parmi les plus meurtriers de l'année. En particulier, les dernières heures précédant la rupture du jeûne. Selon un bilan publié par la Protection civile, 161 personnes ont perdu la vie et 6383 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation recensés à travers le pays durant le mois en question.

Ramadhan voit, en effet, chaque année une recrudescence des accidents de la route. Plusieurs facteurs contribuent à cette augmentation, notamment la fatigue due au jeûne, la précipitation des automobilistes avant l'iftar, ainsi que le non-respect du code de la route. Les autorités constatent souvent une hausse des excès de vitesse et des comportements imprudents durant les heures précédant la rupture du jeûne.

D'après les statistiques des services de secours, 4450 accidents de la route ont été enregistrés au cours du mois, avec des bilans particulièrement lourds dans certaines wilayas. Tamanrasset a recensé 16 décès et 54 blessés, tandis qu'Alger a enregistré 9 décès et 521 blessés. De son côté, la wilaya de Boumerdès a déploré 9 décès et 163 blessés, ont indiqué les services de la Protection civile dans un communiqué.

Le phénomène des accidents s'amplifie également en soirée, après l'iftar, lorsque les routes connaissent une circulation intense et parfois anarchique. La fatigue accumulée durant la journée et la baisse de concentration des conducteurs sont également des éléments aggravants. En plus des accidents de la circulation, la Protection civile a également signalé 4 décès dus aux intoxications au monoxyde de carbone, tandis que 39 personnes ont été secourues après avoir été exposées à ce gaz dangereux. Durant le mois de Ramadan, l'usage accru des appareils de chauffage et de cuisson dans des espaces insuffisamment ventilés favorise ces intoxications, nécessitant une vigilance accrue.

Entre le 1er et le 2 avril, soit les deuxième et troisième jours de l'Aïd, les équipes de la Protection civile ont effectué 2323 interventions à travers le pays, soit une intervention toutes les 37 secondes, toujours selon un communiqué de ce corps. Parmi ces interventions, 203 étaient liées à des accidents de la route, causant deux décès et 288 blessés.

Face à ces chiffres inquiétants, les autorités appellent les conducteurs à redoubler de vigilance et à respecter scrupuleusement le code de la route afin de limiter les drames sur les routes algériennes. Une sensibilisation accrue est également de mise afin d'encourager des comportements plus responsables et prévenir de nouvelles tragédies.

L. L.